

TEMPERATURE

Soleil

Lever 5.34 - Coucher 6.18

PREVISIONS

Beau et Froid

L'ILLUSTRATION

Pour le peuple et par le peuple

LE SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS ILLUSTRE DU MATIN EN AMERIQUE

LE SEUL
JOURNAL
DU MATIN
A
2 cents

VOL. I. NO. 62.

MONTREAL, LUNDI, 15 SEPTEMBRE, 1930.

PRIX: 2 CENTS.

BOYD

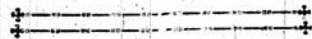
ATTERRIT A CHARLOTTETOWN

(Voir page 3)

A ST-HUBERT



LE COLONEL BOYD, serrant la main à un de ses amis, avant qu'il s'embarque dans le "Columbia". A sa droite, nous voyons un représentant de la "Shell". Cette photographie a été prise environ une demi-heure avant le départ. En arrière, on voit l'avion "Columbia".

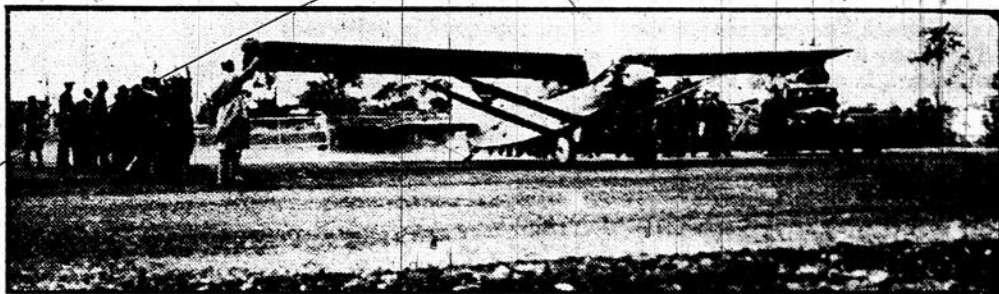


DESCHENES vs FAUBERT



DE GAUCHE A DROITE, Paul Deschênes du Verdun, et Bernard Faubert du Parc Lafontaine, qui se rencontreront ce soir au club Nelson, si la température le permet. (Clichés de l'«Illustration»)

AU DEPART DU COLONEL BOYD



LE MOMENT DU DEPART est arrivé, et l'avion se met en marche, pour bientôt s'élever dans les airs. La foule qui entoure l'aéroplane salue les deux intrépides aviateurs Boyd et Connor qui tenteront de vaincre l'Atlantique.

BOYD ET CONNOR



AVANT DE se mettre en route, le colonel Boyd et son compagnon Harry P. Connor examinant la carte indiquant le parcours qu'ils suivront dans leur voyage.

AVANT LE DEPART DU "COLUMBIA"



LE "COLUMBIA" vient d'être sorti de son hangar, et les deux aviateurs sont embarqués, prêts à partir. On voit ici un homme tournant l'hélice de l'aéroplane qui dans quelques instants s'élèvera dans les airs, en route pour Havre-de-Grâce. (Clichés de l'«Illustration»)

LE PREMIER MINISTRE IRA-T-IL A LONDRES

*Du train ou vont les choses
la session ne sera pas terminée
assez tôt*

(De notre correspondant)

Ottawa, 15 septembre.—Le fait le plus important qui s'est produit au parlement fédéral au cours de la semaine qui vient de s'écouler, a certes été la brève, mais magistrale réponse de l'honorable R. B. Bennett au long et filandreux discours du chef de l'Opposition. Pendant deux longues heures celui-ci avait ressassé les choses de la récente campagne électorale. Le premier-ministre a cru bon de lui rappeler que le temps est passé de s'occuper de cela. Le parti conservateur ayant reçu du peuple canadien un mandat bien défini, doit se mettre à l'oeuvre sans tarder. C'est pourquoi la session d'urgence a été convoquée tout aussitôt pour trouver une solution à la question du chômage.

Sans l'espoir d'obstruction que les députés de gauche ont entreprise tout aussitôt, le gouvernement aurait déjà fait voter le bill qui pourvoit à l'appropriation d'une somme de \$20,000,000 pour remédier d'ici le printemps prochain à la crise du chômage. Après avoir été discuté mercredi, jeudi et vendredi derniers, le bill est resté en plan. On en reprendra l'étude au cours de cette semaine-ci. Dans les milieux ministériels, on espère que son adoption ne tardera pas.

En tout cas, on annonce que l'honorable M. Bennett présentera aujourd'hui même son projet de révision tarifaire. De cette façon l'opposition ne pourra plus prétendre que le gouvernement tarde à fournir des détails à propos de son programme sessionnel. Elle sait maintenant à quoi s'en tenir à propos des projets ministériels relatifs au chômage. Elle saura bientôt les changements que le cabinet entend opérer à notre régime tarifaire.

A ce propos on annonce comme très probable que les mesures tarifaires que présentera M. Bennett comporteront le rappel des droits compensateurs établis par le tarif Dunning, l'établissement de droits anti-dumping et la révision par en haut, dans une proportion de 10 à 20 pour cent, des droits sur environ deux cents articles du tarif.

Il avait d'abord été question d'une révision générale des droits de douane mais cela apparaît maintenant moins probable. Au cours de la session actuelle, le gouvernement n'entreprendrait qu'une révision partielle, quitte à continuer au cours de la session régulière de l'hiver prochain.

La session présente se terminera-t-elle à temps pour permettre à l'honorable M. Bennett de partir avec quelques-uns de ses collègues pour aller représenter le Canada, d'abord à la conférence économique interimpériale et ensuite à la conférence impériale, qui toutes deux doivent se tenir à Londres, au mois d'octobre.

Le premier-ministre a annoncé que pour représenter le Canada à Londres, il ne devra pas partir plus tard que le 23, c'est-à-dire mardi de la semaine prochaine. Il est décidé par ailleurs à ne pas quitter Ottawa avant que la session d'urgence soit terminée.

Les députés de la gauche vont-ils montrer assez de bonne volonté pour que la session se termine au cours de cette semaine-ci. C'est à cette seule condition que le Canada pourra avoir des représentants aux assises impériales de Londres.

Si l'honorable M. Bennett va là-bas, il sera vraisemblablement accompagné par son principal lieutenant, l'honorable M. Hugh Guthrie et par son nouveau collègue l'honorable M. Alfred Durand, ministre de la Marine.

Celui-ci a fait ses débuts parlementaires, la semaine dernière. Il a été ainsi le premier des ministres canadiens français de M. Bennett à prendre la parole aux Communes. A deux ou trois reprises, l'honorable M. Durand a eu à fournir, au nom du gouvernement, des réponses à des interpellations. Chaque fois il s'est fort bien tiré d'affaires, même lorsqu'il eut à répondre en anglais à des questions posées par M. Woodworth, député travailliste de Winnipeg.

Saisie de 35 slot-machines

La campagne entreprise, par le capitaine-détective Vaillancourt de l'escouade des bonnes moeurs contre les slots-machines et les maisons de jeu et de débauche, se continue sans relâche. Les autorités sont décidées à voir disparaître cette nuisance qui a causé des pertes d'argent considérables aux pauvres gens. On sait que la recherche est parfois longue avant de rejoindre les propriétaires de ces machines, mais le capitaine Vaillancourt possède maintenant tous les renseignements nécessaires pour leur faire une lutte à mort.

Samedi dernier, l'illustration rapportait la saisie de 67 de ces machines.

Une personne a porté plainte au bureau de la moralité que des machines étaient entreposées au no. 366 Mayor. Quelques minutes après les hommes du capitaine Vaillancourt se rendait à cette adresse et après une enquête, ils découvrirent que 35 machines automatiques étaient cachées dans une voûte à l'appartement 90.

Il n'y avait personne sur les lieux et la police y pénétra en brisant la porte. Une foule s'est rassemblée sur la rue Mayor pour voir la descente s'opérer ainsi que le transport de ces machines dans des autos de la ville. Il en fut de même aux quartiers-gé-

néraux de la police quand on débarqua les machines saisies. Le capitaine Vaillancourt a été vivement critiqué par un certain journal qui semble faire de la politique avec ce sujet, seulement le chef de l'escouade des bonnes moeurs a déclaré qu'il importait peu que le département soit critiqué, qu'il continuerait la lutte jusqu'à la disparition complète du vice et du jeu. La bataille est engagée jusqu'au temps où nous aurons raison de la pègre.

LE CONGRES DES BONNES ROUTES

La dix-septième convention annuelle de l'Association des Bonnes Routes, s'ouvrira à Québec demain matin à 10.30, au Château Frontenac. La convention sera présidée par l'hon. D. A. Stewart du Nouveau-Brunswick, et l'hon. H. G. Carroll lieutenant-gouverneur de la province de Québec fera le discours, l'hon. J. E. Perrault, vice-président le maire Lavigneur. Les ministres de la voirie de six provinces, et des représentants des Etats-Unis, de l'Angleterre et de Terre-Neuve seront présents. La convention durera trois jours et des travaux très intéressants concernant la voirie y seront lus. Il y aura réception à Spencer Wood, et divers amusements ont été arrangés pour les épouses des délégués.

SENATEUR



LE SENATEUR James Couzens, de Détroit, qui a défait l'ex-gouverneur Chase S. Osborn, dans les élections pour le poste de sénateur. M. Couzens, qui est né à Chatham, Ontario, Canada, fut élu pour la première fois au sénat, en 1925.

DEPART DE BOYD ET DE CONNOR

En dépit d'une pluie glaciale qui se mit à tomber à l'instant même du décollage, c'est avec le sourire aux lèvres que les hardis aviateurs Boyd et Connor se sont envolés, dans l'historique "Columbia", à destination de Havre de Grace, première étape avant le saut final au-dessus de l'Atlantique. L'avion atterrira-t-il à Crocyden? Le capitaine Errol Boyd et le lieutenant Harry Connor réussiront-ils dans leur périlleuse aventure? L'espérance appartient à tous!

De toute façon, rien n'a été laissé au hasard. Dans la nuit de vendredi, vers les quatre heures, les deux as de l'air s'affairaient autour de leur Bellanca. L'aéroport de St-Hubert était plongé dans les ténèbres. Un vent froid et perçant, venant du large, glaçait les quelque trente personnes qui entouraient le "Columbia", c'étaient, pour la plupart, des journalistes et des photographes délégués par les quotidiens de Montréal. Ils eurent tout le loisir d'examiner l'avion de Levine. Un tout petit avion, avec des ailes dépassant en longueur, la carlingue fuselée, couverte d'une toile épaisse et résistante. Un siège unique pour les deux occupants. Mais un formidable moteur, actionnant l'hélice.

Boyd et Connor forment un parfait contraste. Le premier, court, gros, à figure souriante; l'autre, grand, mince, les traits sévères.

A mesure que le ciel blanchissait, des curieux arrivaient de la métropole, en nombre restreint, cependant. Boyd tourne autour de l'avion, tirant une manette, vérifiant tel écrou, etc., etc. Quatre gros bidons d'essence reposent près du Bellanca. Il faut emolir le réservoir, d'une capacité de plus de 200 gallons. Contretemps fâcheux, et qui retardera forcément le départ d'au moins deux heures; impossible de trouver un tube pour faire passer directement l'essence des bidons au réservoir. Des aides procèdent avec deux chaudières

L'EXPEDITION FRANKLIN ET SES DOCUMENTS

*Le capitaine Bernier demande
qu'on fasse une autre expedition
dans les regions du pôle nord*

Ottawa, 15.—Les découvertes du major L. T. Burwash, dans le cercle arctique, nécessiteraient qu'une autre expédition soit envoyée dans le nord afin de découvrir les documents que Sir John Franklin aurait pu y laisser lors de son expédition de 1847. Le capitaine Bernier de Lévis, qui a séjourné plusieurs fois dans les régions du nord est d'avis que ces documents devraient être retrouvés. Le capitaine s'y rendrait s'il était plus jeune. Le capitaine Bernier est âgé de 80 ans.

L'expédition Franklin quittait l'Angleterre en 1847 sur les navires "Erebus" et "Terror" de l'amirauté britannique pour reconnaître les terres du nord arctique. Depuis ce temps personne n'en avait eu de nouvelles. C'est seulement depuis le retour du major Burwash que l'on sait ce qui est survenu à cette expédition. Il est plus que probable qu'après la mort de Franklin, son équipage a dû s'embarquer sur des chaloupes pour rejoindre la terre ferme. Les navires de l'expédition ne se sont pas rendus plus loin que la Terre du Roi Edouard. On croit que l'équipage et les officiers ont dû mourir du scorbut et de privations. Il en est qui se sont rendus jusqu'à la péninsule Adélaïde et il est possible qu'il en est qui aient atteint l'île Montréal. Plusieurs squelettes ont été retrouvés sur le cap Starvation. Les membres de l'expédition ont dû transmettre les documents d'un à l'autre jusqu'à la mort du dernier survivant. D'après le capitaine Bernier, on doit rechercher ces documents à environ 10 pieds de l'endroit où l'on a trouvé les squelettes. C'est l'habitude des explorateurs de cacher leurs documents afin que les Esquimaux ne puissent pas s'en emparer. Le capitaine Bernier croit que le navire "Erebus" s'est échoué à l'île Matty et le "Terror" à l'île O'Reilly.

Le capitaine Bernier est l'un des plus habiles explorateurs que le Canada ait connus. Le capitaine Bernier possède l'honneur d'avoir gagné au Canada un grand nombre d'îles du cercle arctique. Le jour de la Confédération, en 1909, le capitaine a érigé une maquette sur l'île Melville en commémoration de ce fait.

Le capitaine canadien a aussi été consulté par l'amiral Byrd avant son exploration au pôle nord. Les officiers du département de l'intérieur à Ottawa attendent avec impatience l'arrivée du major Burwash. L'expédition McClintock avait quitté Aberdeen en Ecosse, le 1er juillet 1857, afin de se rendre au secours de l'expédition Franklin. Pendant au-delà de deux ans, cette expédition a parcouru une grande partie du cercle arctique afin de découvrir l'endroit où pourrait être l'expédition Franklin. Ces démarches furent inutiles sauf qu'un document fut retrouvé par McClintock donnant la date de la mort de Franklin, le 11 juin 1847.

En 1855, un employé de la Compagnie de la Baie d'udson, un nommé Raye avait appris des sauvages, qu'ils avaient rencontré des hommes qui mouraient comme des mouches. Depuis cette date, on ignorait complètement l'expédition Franklin était disparue.

Enlèvement d'une jeune fille de Montréal

Une jeune fille de Montréal, Lucille Bérreau a été enlevée par des gens qui ont traversé la frontière et seraient actuellement en route vers Boston. Des citoyens de Montréal oués, se sont rendus aux quartiers généraux de la police et ont déclaré qu'ils connaissaient Mlle Bérreau et qu'elle avait résidé pendant plusieurs années sur la rue Sherbrooke.

Les autorités policières de Boston ont été avisées de l'enlèvement par une note que l'on a retrouvée sur le chemin à Brunswick, Maine.

Le billet était signé Lucille Bérreau, et il mentionnait qu'elle avait été enlevée dans un auto, portant le no. de licence 13098, et qu'il se dirigeait vers le Connecticut. Il n'était pas fait mention que l'abduction avait eu lieu au Canada. Hier, la police de Boston était informée qu'un grand brun, portant la licence 13098, de la province de l'Alberta avait été aperçu à Attleboro et Marlboro, l'auto se dirigeant vers Boston. Le bureau des détectives de Boston est à faire des recherches actives afin de capturer les deux jeunes gens qui ont été vus dans l'auto.

ce qui prend infiniment de temps. Un camion est venu de la ville, précisément alors que ce travail prenait fin.

Il fait grand jour. Le vent souffle toujours. Des nuages s'amoncellent, annonçant la pluie. Dans les hangars, derrière le "Columbia", les grands oiseaux d'acier reposant. Leurs dimensions sont énormes, colossales, en comparaison de la Bellanca. Et l'on se demande comment on peut affronter le survol d'un océan dans un si frêle esquif!

Le capitaine Boyd cause ici et là. Des groupes l'arrêtent au passage, on le questionne, des poignées de mains s'échangent. Connor se montre décidément plus calme. Trop calme, peut-être! Il veut s'assurer de tout, dans les moindres détails.

Puis, les photographes se lancent à l'assaut. Boyd se place devant l'avion, cause avec son compagnon, tandis que se prennent les instantanés. Pourquoi causent-ils? Mais parce qu'une compagnie productrice de ces fameux films parlants a dépêché trois représentants sur les lieux. Les sandwiches sont là? Tout est prêt? Allons-y!

Le "Columbia" est poussé sur le terrain du départ. Pendant dix minutes, Boyd "réchauffe" le moteur. Chacun s'empresse auprès des aviateurs. Fait curieux, ils n'ont pas endossé le costume traditionnel. Oui, en simple "civil", comme tout le monde, ils se sont installés à la direction. Une pluie fine se met à tomber. Le vrombissement de l'avion gronde avec un je ne sais quoi d'impressionnant. Quelques intimes serrent la main des aviateurs. Une certaine des personnes applaudissent. En dépit de la pluie, du vent et du froid, ils sont là, presque inquiets, devant ces hommes qui vont affronter, oui, pourquoi le cacher? la mort!

Parti! L'avion glisse, se coule avec rapidité, décolle bientôt, s'élève dans les nues. Trois ou quatre avions évoluent en guise d'adieu. Il est précisément 8 heures 32 minutes. Trois fois, le "Columbia" encercle le terrain, puis file à pleine vitesse. Un point noir... plus rien.

Chacun s'achemine vers le retour. Tout redemine prosaïque. Une voix s'élève, éraillée, énerve, "Want to go up? Three dollars only!" Il se peut que ce soit un excellent aéronaute, mais ce qu'il est peu à côté de ceux qui s'en vont tenter le dest. 2)

BOYD A ETE FORCE D'ATTERIR A CHARLOTTETOWN

Halifax, 15.—Demain matin, si la température le permet, les aviateurs partiront de Charlottetown, I.P.E., pour Havre de Grâce, Terre-Neuve, dans la seconde étape de leur envolée pour l'Angleterre. La température seule nous guidera, a dit hier le capitaine Boyd. L'avion "Columbia" a atterri à Charlottetown de bonne heure hier soir. Il était impossible, à cause de la pluie et du vent, d'aller plus loin.

Les aviateurs avaient dépassé le cap Breton, mais ils ont été forcés de faire machine-arrière, à cause de la tempête. Le vent était si violent que la vitesse de l'avion avait été réduite à un point qu'ils n'auraient pu atterrir à Havre-de-Grâce, à cause de l'obscurité.

Mardi matin si le temps le permet, les aviateurs s'enverront de Havre-de-Grâce pour la traversée de l'Atlantique avec Croydon, Angleterre, comme objectif.

NOUVEAU SENATEUR



WALLACE H. WHITE, de Lewiston, Maine, qui vient d'être élu sénateur. White avait jadis représenté son district durant 11 ans, à la Chambre des représentants, à Washington. Il se présente sous l'égide républicaine et son adversaire était Frank Haskell, avocat de Portland.

BROMLEY TENTE DE SURVOLER LE PACIFIQUE

Aucune information directe n'a pu être obtenue

Tokio, 15.—De bonne heure hier, aucune information n'avait pu être obtenue concernant la traversée de l'Océan Pacifique, que l'aviateur canadien Harold Bromley et son pilote Gatty, viennent d'entreprendre.

La dernière nouvelle fut celle reçue à la station sans fil Ochishi, située sur l'île Hokkaido, disant que le monoplane City of Tacoma, avait survolé Chirihoi, une petite île située à 50 milles au nord-est de l'île Urup. Chirihoi est située à 650 milles au nord-est de la baie Samishiro qui a été le point de départ des deux aviateurs.

Des rumeurs avaient couru que Bromley était en danger et avait même demandé de l'aide, mais ces rumeurs ont été démenties par la suite.

Des rapports optimistes disaient que les aviateurs avaient

atteint le bas de la péninsule Sibérienne, mais ces rapports ont été démentis par les journaux.

La station sans fil Paramushiru annonce de fortes pluies, avec de la brume, mais aucune nouvelle de l'aéroplane n'est donnée. Le monoplane peut aller 95 milles à l'heure et possède un engin de 125 chevaux-vapeurs, et son appareil de radio capable de communiquer à 2,500 milles de distance. Bromley est âgé de 30 ans, et est directeur de l'école d'aviation à Tacoma depuis trois ans. Depuis qu'il est dans l'aviation, Bromley a volé au-delà de 3,000 heures.

Les élections allemandes

Berlin, 14. — Le parti Socialiste démocratique, qui était le parti le plus fort dans le dernier Reichstag, était encore en tête de la liste à 10.15 hrs. ce soir.

Les premiers rapports du vote arrivés au Reichstag, montrent que les Fascistes dominent tous les autres groupes avec deux fois plus de sièges qu'ils avaient auparavant. Les sièges suivants sont assurés, Socialiste Démocrate, 34 Fascistes, 26 Communistes, 23 Nationalistes, 9 parti du Peuple, 8 Parti économique, 6, et les autres partis de moindre importance, 5. Le jour des élections s'est passé sans aucun incident, et tout a été paisible. Il y eut cependant une bagarre la veille de la votation, et 500 personnes ont été arrêtées et mises en prison. Deux hommes ont été tués dans une bataille entre les Communistes et les Fascistes tard hier soir.

Un chauffeur se tue a Noyan

Séverin Lachapelle, 23 ans, de St. Alexandre a été tué et 5 autres personnes ont été blessées dans un accident de camion-survenu, vers 10 heures hier matin, à Noyan, un village situé à 20 milles à l'ouest de Bedford. Lachapelle conduisait le camion et pour une raison inconnue, il perdit le contrôle de son véhicule.

Le camion capota dans le fossé et la victime fut trouvée broyée en dessous de l'auto. Les 5 autres personnes ont été pansées et elles ont pu s'en retourner chez elles. Le Dr Mitchell, coroner du district de Bedford a annoncé que le cadavre soit transporté dans une ferme avoisinante. L'enquête du coroner sera tenue ce matin.

DECES DE MME N. SEGUIN

M. Napoléon Séguin, gouverneur de la prison de Bordeaux, vient d'avoir la douleur de perdre son épouse, née Candide Labonté, décédée à sa résidence, samedi après-midi.

Les funérailles de Mme Séguin auront lieu, mardi matin, en l'église St-Joseph-de-Bordeaux, et l'inhumation se fera au cimetière du Sault-aux-Récollets. La dépouille mortelle est exposée à la résidence du gouverneur Séguin, 756 est, boulevard Gouin. "L'Illustration" prie M. Séguin et sa famille, d'accepter ses plus vives sympathies.

LE GOUVERNEUR ROOSEVELT



LE GOUVERNEUR Franklin D. Roosevelt, de New-York, qui vient de se joindre aux libéraux pour le rappel de l'amendement 18, c'est-à-dire la prohibition. Il désire que chaque état possède le contrôle absolu de la vente des liqueurs. Il est bien entendu cependant, que les états qui refuseraient de rejeter la prohibition seraient protégés quand même par le gouvernement fédéral pour la mise en maintien de leur règlement.

Aventure peu banale

St. Jean, 15. — Georges Lord, le propriétaire de l'hôtel National, avait stationné son auto sur la rue St. Jacques et par un hasard son auto avait été rapporté volé au département de police de Montréal. M. Lord était à transiger des affaires dans un édifice de la rue St. Jacques et après avoir demandé s'il pouvait stationner un certain temps sur la rue, au gérant de l'établissement, celui-ci lui recommanda qu'il serait préférable de changer son auto de place. Un employé de bureau fut chargé de s'occuper de la chose.

Comme il démarrait, Mme Lord qui n'était pas au courant des arrangements que son mari avait pris, s'empressa d'aviser la police du fait que leur auto avait été volé. Comme M. Lord s'en retournait à St. Jean, rendu à St. Lambert, un officier de police l'avisa de s'en retourner à Montréal, car il se trouvait à conduire un véhicule volé. Le propriétaire de l'auto a eu beau argumenter avec l'homme de police, rien n'y fit. M. Lord s'en revint à Montréal et se rendit aux quartiers généraux de la police. L'affaire fut réglée et M. Lord s'en retourna chez lui, satisfait que le corps policier de Montréal ne manquait pas d'efficacité.

VICTIME DE L'AUTO

Rogers Stephens, 16 ans, 1537, Lafontaine, a été frappé par un auto à l'angle des rues Bordeaux et Couture, hier après-midi.

Transporté d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, le jeune homme est mort de ses blessures vers 9 heures hier soir. Le corps a été transporté à la Morgue et l'enquête du coroner aura lieu ce matin.

FILLETTE QUI S'EBOUILLANTE

Alice Desmarois, 14 ans, 4850, Dagenais a été transportée à l'hôpital St-Justine après qu'elle se fit ébouillanter. L'enfant souffre d'épilepsie et dans une crise, elle a renversé une cuve remplie d'eau bouillante sur sa personne. Son état est précaire.

LA VICTIME EST IDENTIFIEE

La victime de l'accident qui est survenu, à l'angle de la rue Bridge et Wellington, vendredi dernier, a été identifiée à l'hôpital Général, comme étant Alphonse Simard, 17 ans, 224 rue St-Louis, St-Lambert.

Le jeune homme souffre d'une fracture du crâne.

William Wiewille, de St-Lambert, se dirigeait vers l'ouest, sur la rue Wellington, quand sa roue de direction se brisa. L'auto donna contre un poteau. Excité par la vue de l'accident, Simard qui conduisait une motocyclette, frappa l'auto. Il fut retrouvé privé de connaissance et l'ambulance de l'hôpital Général le transporta à cette institution. Les sergents Bojod et Dupuis ont enquêté et c'est dû à leurs recherches que le nom de la victime a été trouvé.

EX-CHAMPION



JOHNNY FARRELL, du "Quaker Ridge Country Club", ancien champion de golf pour les Etats-Unis. Il est en ce moment à concourir pour le championnat de la "Professional Golfers' Association".

Ouverture de la Cour d'Appel

L'ouverture de la cour d'appel se fera aujourd'hui, il y a en tout 46 causes, dont six appels contre des jugements rendus dans les districts ruraux.

La cause principale est celle de Lady Davis, contre le jugement rendu en faveur de Lord Shaughnessy, mais cette cause ne sera probablement pas entendue durant ce terme. Il y aura la cause de Gaston Houde arrêté pour vol de documents, durant l'élection de Ste-Marie, en 1928, et trouvé coupable, mais il en appelle de cette décision.

Les autres principales causes sont celles de Bray contre l'aqueduc de Soulanges, de la Montreal Light and Power contre la ville d'Outremont, de la Canadian Vickers contre la ville de Montréal, de l'Association Pharmaceutique contre T. Eaton Cie, Ltée, etc.

L'ELECTION DE QUEBEC-EST

CONTESTEE

Québec, 14. — M. Allyn Taschereau, candidat défait dans Québec-Est, vient de contester l'élection de l'Hon. M. Lapointe, sous des prétextes ordinaires. C'est la deuxième élection dans le district de Québec, à être contestée, l'autre étant celle de M. J. A. Verville, dans le comté de Lotbinière.

LES DROITS DU PIETON RECONNUS

Les droits des piétons sont reconnus dans la nouvelle loi dont l'étude a été remise à plus tard, vendredi dernier, à l'Hôtel-de-ville. La nouvelle loi est très détaillée et remplit environ trente pages dactylographiées.

Entre autres choses, ce règlement dit que tout conducteur de véhicule doit donner passage à un piéton qui traverse à un endroit désigné par des lignes blanches, ou à n'importe quelle intersection. De ce même règlement, il s'en suit que tout conducteur d'un autre véhicule ne peut dépasser un véhicule arrêté pour laisser traverser un piéton.

Il est entendu que ceux-ci ne doivent traverser qu'aux intersections, ou autres endroits désignés par le chef de police, où les véhicules doivent ralentir. Aux intersections contrôlées par des signaux lumineux, le piéton a droit de passage lorsque la lumière verte est allumée, ce qu'il ne doit pas faire, lorsque c'est la rouge qui l'est. Toute personne qui commence à traverser la rue alors que la lumière verte fonctionne, a droit de passage quand même la lumière rouge s'allumerait par la suite. Les véhicules ont donc droit de passage, lorsque la lumière rouge est allumée, à moins que la lumière verte ne le fut lorsque le piéton commença à traverser.

FILLETTE BLESSEE AU PIED

Idalya Marsalla, 4238 Rivard, a été blessée au pied alors qu'elle jouait sur la rue, près de sa demeure.

L'accident est survenu vers 5 heures samedi après-midi. Un auto se dirigeant vers le sud frappa la jeune Marsalla alors qu'elle traversait la rue en courant. L'enfant a été transportée à l'hôpital Ste-Justine et après un pansement la victime a regagné sa demeure.

L'ILLUSTRATION

Bureaux: 5355, avenue du Parc Téléphone: CRescent 1629

PRIX DU NUMERO: 2 CENTS.

Abonnement par la poste: \$5.00 par année.

"L'Illustration" est publiée tous les matins, à Montréal, par la Société des Journalistes Canadiens, Inc., compagnie autorisée par lettres patentes du Gouvernement de la Province de Québec. Imprimée par "Monitor Publishing Co. Limited," 5357, ave du Parc

L'INTERET PUBLIC EXIGE

- 10. Le développement de nos ressources naturelles, afin de donner du travail à tout le monde.
- 20. La réduction des heures de travail.
- 30. Un plus grand nombre de parcs pour les enfants.
- 40. L'amélioration de la voirie urbaine.
- 50. La construction de voies souterraines pour améliorer notre réseau ferroviaire.

L'Illustration preconise ces mesures

MONTREAL, LUNDI, 15 SEPTEMBRE, 1930

L'entretien des routes d'hiver

Les automobilistes, du moins ceux qui se servent de leur voiture en hiver—et ce nombre devient de plus en plus grand chaque année, vu la rapidité avec laquelle on procède à l'enlèvement de la neige dans les rues de notre ville,—ont appris avec plaisir que le ministre de la Voirie, l'honorable J.-E. Perrault, a l'intention de maintenir la politique de l'entretien de certaines routes l'hiver.

L'expérience de l'an dernier a donné un résultat satisfaisant, si l'on fait exception du défaut de préparation au début de l'hiver, avec le résultat que plusieurs automobilistes sont restés pris dans des bancs de neige, entre autres des touristes américains attirés au Canada par les annonces d'associations touristiques. Ces associations ne sont pas à blâmer, car elles avaient fait publier ces annonces sur la foi des déclarations du ministère de la Voirie.

Le ministère a tenté de rejeter la faute sur les municipalités en bordure de la route conduisant aux Etats-Unis, les accusant d'avoir fait connaître leur refus trop tard. On sait que les municipalités intéressées doivent contribuer à l'entretien des routes, à raison de \$100 du mille.

Et pourtant, la faute en était bien aux autorités provinciales.

L'erreur du ministère de la Voirie, ce fut d'annoncer que les chemins seraient déblayés, avant de savoir s'il était en état de le faire, c'est-à-dire, avant d'avoir eu l'assentiment des municipalités, étant donné que la chose n'était possible qu'avec la coopération de celles-ci.

Il est à espérer que cette année la Voirie s'est assurée de la coopération des municipalités ou d'une entreprise privée.

Autrement, les automobilistes ne pardonneront pas, aussi facilement que l'an dernier, une pareille gaucherie administrative.

Le cercle de Port-Royal

Monseigneur de la Valette-Monbrun, secrétaire général de la Société des Amis de Pascal, a récemment guidé une caravane littéraire à Port-Royal-des-Champs. Et il a résumé, pour les auditeurs, l'histoire universellement célèbre d'une terre où "nombre d'âmes très nobles et très pures, mais austères et tourmentées, ont lutté, prié, souffert — victimes, de longues années durant, des plus atroces persécutions".

Religieuses et solitaires n'ont eu peut-être qu'un tort, celui de trop croire et d'affirmer, avec une opiniâtreté dont rien ne put venir à bout, qu'ils avaient raison envers et contre tous. Se jugeant bafouées, les autorités politiques se couvrirent du masque de la religion pour faire expier à Port-Royal son attitude de fière indépendance et la liberté critique de ses jugements. [Parole de Jacqueline Pascal].

Fondée au début du XIIIe siècle et filiale de l'ordre de Cîteaux, l'abbaye de Port-Royal eût, près de 400 ans durant, la destinée des peuples heureux — qui n'ont pas d'histoire. Mais, sur la fin du XVIIe siècle, le relâchement s'introduisit à un tel point dans ce monastère qu'en l'année 1603, l'abbaye était une fillette de onze ans. L'abbaye ressemblait alors à cette idéale abbaye de Thélème, dont la devise était selon Rabelais: "Fais ce que voudras".

Une douzaine de religieuses gantées et masquées, s'ingéniaient à atténuer l'austérité du cloître par certains plaisirs de la vie mondaine et accueillait, la poudre et le sourire aux lèvres, les visites des gentils hommes du voisinage. Ce sont moins ces religieuses qu'il faut blâmer que leur famille qui, pour se débarrasser d'elles, les avaient poussées au cloître, sans leur demander si elles se sentaient appelées à la vie religieuse.

A seize ans, la jeune abbesse Angélique Arnaud entreprit de réformer son monastère. Sa ferme direction fit merveille, si bien qu'elle parvint, en peu d'années, à réunir à Port-Royal plus de cent vierges chrétiennes, qui, sous la conduite de directeurs aussi éclairés, que vertueux, tels que Saint-Cyran, Singlin, Le Maître de Sacy et le grand Arnaud, donnèrent au monde l'exemple des plus hautes vertus.

Le renom de Port-Royal attirait de tous côtés dans le vallon des hommes et des femmes du monde, soucieux de s'occuper des choses éternelles ou de leur salut, et qui se redisaient, comme Pascal plus tard; peu importe que la terre tourne ou non, que Copernic ait tort ou raison, mais "il en va de notre tout de savoir si l'âme est mortelle ou immortelle".

Le Génie français.

Les Contes de "L'Illustration"

Le poids de l'or

De l'or? J'en ai possédé de l'or. J'ai joué sous une charge d'or. A petites mains, j'en ai brassé, de la poudre d'or. D'un or vierge que j'avais arraché, aux confins du Brésil et de la Guyane française, aux aluvions de la vallée de l'Oyapah.

Non sans peine. En péril de mort, souvent. Deux ans j'ai bataillé avec une nature haineuse qui déchainait contre l'homme ses pluies torrentielles, ses fièvres, ses bêtes venimeuses, ses plantes empoisonnées, et cette chaleur continue, harrassante, hallucinante, égale pendant le jour et la nuit.

Nous exploitons un bon filon, dans le territoire des Indiens Oyampis. Après des mois de prospection, nous avons enfin découvert un placer productif. Chaque soir, au fond des rigoles de bois, nous rencontrions une petite poignée de la poudre jaune.

«Nous, ai-je dit. Oui, en ce moment-là, nous étions deux. Harold avait été, pour le meilleur et pour le pire, mon compagnon. Deux frères. Ou, si l'on préfère, deux forçats attachés à la même chaîne.

Quand notre provision d'or atteignit près de cent livres, Harold mourut. Ce n'est pas un excellent souvenir. Naturellement, je devais son héritage, c'est-à-dire que tout l'or me revint. Je résolus de quitter aussitôt le pays de regagner, le plus tôt possible, Cayenne. Vite un bateau l'Europe. Non que le filon épuisé, mais je n'avais aucun désir de rester à l'endroit où Harold était mort... maintenant que j'étais riche, d'une double fortune.

Les forêts de l'Amazonie n'ont que de très lointaines ressemblances avec le bois de Boulogne. S'y risquer sans guide exposerait à un certain nombre de dangers, dont celui d'être mangé vivant par les fourmis est un des moindres.

Heureusement, j'avais un ami parmi les Indiens Oyampis: Couassi. J'avais soigné Couassi d'un phlegmon causé par la morsure d'un poisson amara et, chose extraordinaire chez un Indien, Couassi m'en avait gardé de la reconnaissance. Il consentit, lui qui connaissait admirablement la forêt vierge, à me servir de guide. Je lui promis, en échange de ce service, mon fusil et un petit sac d'or. J'eus beaucoup de peine à le décider non à partir mais à partir seul avec moi.

Je le savais, la prudence aurait exigé que nous emportassions quelques porteurs. Mais, depuis la mort d'Harold, je ne tenais guère à voir trop de figures humaines.

Tout de suite, je me réjouis d'avoir engagé Couassi. Cet Indien n'était pas trop abruti par l'alcool et son instinct, tout animal, m'émerveillait dix fois le jour. Vraiment, il flairait la route. Il découvrait, instinctivement les guets. Avant moi, il apercevait les serpents, s'écartait des nids de guêpes, était réveillé la nuit par le glissement d'un fauve.

Pendant la première semaine, nous aurions avancé assez rapidement, si le poids du sac d'or que je portais sur mes épaules ne m'avait accablé. Cette charge me brisait les reins. Le moindre mouvement m'était pénible... cependant, pour rien au monde, je n'aurais consenti à en confier tout ou partie à Couassi. J'aurais trop craint que la vue du "fabuleux métal" ne déchainât en moi le guide de ses pires instincts. Je ne savais que trop ce que la vue d'une pépite éveillé en un homme d'apparence civilisée!

A mesure que nous avançons vers l'Est, la forêt équatoriale se faisait plus dense. Nous étions obligés de nous frayer un chemin, à travers les lianes, à la massette, et il m'arriva souvent de mettre plus d'une heure pour avancer d'un kilomètre. Pour comble de malheur, Couassi, voulant, soignant, gagner du temps, m'avait engagé dans une région marécageuse. Non seulement, à chaque instant, je risquai de m'enliser, mais encore les moustiques étaient tellement nombreux, que leurs piqûres m'avaient enlevé tout respect humain. Imaginez ce que peut être l'existence d'un homme harassé, tremblant de fièvre, soumis à une chaleur de feu,

et dont tout le corps n'est qu'une perpétuelle démangeaison.

Couassi n'était guère plus heureux que moi. Aussi, d'un commun accord, convînmes-nous de quitter la voie terrestre pour les rives. La zone que nous traversions était sillonnée d'innombrables rapides, étroits et peu profonds, dont les cours étaient sensiblement parallèles à notre route. Ce ne fut qu'un jeu enfantin pour nous de construire un canot d'écorce, quelques pagaies et de mettre notre embarcation à l'eau.

Quel soulagement! — D'abord nous avançâmes rapidement, sans grand effort, et ensuite, la nuit, nous pouvions dormir sans craindre les fauves. — Nous en oubliâmes, tous les deux, la fragilité de notre embarcation et les rapides. D'ailleurs, Couassi était un merveilleux payeur.

L'Indien, assis à l'avant de son canot, scandait ses mouvements l'un après l'autre, infiniment mélancolique, qui me plongea dans une langueur si pénétrante que je m'évadais du temps et de l'espace. Ce chant, magique, glissait en moi comme le peyok, et j'étais machinalement que j'accomplissais les rites de notre existence: portage aux rûtes, et aux rapides; campement; chasse.

Même dans mon sommeil, ce chant me poursuivait. Et je n'avais jamais le courage de demander à Couassi de se taire. Je m'abandonnais.

La nuit, nous amarrâmes notre embarcation à quelque souche, et nous nous endormîmes aussitôt. Au début de notre randonnée, nous avions décidé de prendre le quart à tour de rôle.

Nous y avions bientôt renoncé. Le veilleur, accablé par la fatigue du jour, s'endormait régulièrement. D'ailleurs, de côtoyer mille imprévisibles dangers, rend fataliste.

Une certaine nuit, plus frémissante de soupçonnées présences, plus obscure, plus chaude, sitôt l'étape, nous nous étions endormis comme des brutes. Dans mon rêve, j'eus bientôt l'impression exquise que notre barque filait, à grande allure, au milieu de champs fleuris. J'étais heureux. Il n'y avait plus de Guyane hostile. Il y avait mon Yorkshire natal.

Une douche glacée, une épouvantable impression d'étouffement m'éveillèrent. Je barbotais sous l'eau. L'énergie du désespoir me donna la force de nager. Ma main cogna une branche, je m'y agrippai. Je parvins à me tirer à moitié de l'eau. Eus beau hurler, je ne recevais aucune réponse de Couassi.

J'en avais vu bien d'autres. Le premier moment de terreur passée, je compris ce qui m'était arrivé. Mal attaché, le canot était parti à la dérive—d'où mon rêve — et il avait chaviré contre un écueil. Non seulement Couassi avait dû se noyer, mais encore (et j'avoue que cela m'attristait tout autant), ma provision d'or avait sombré, et n'avais guère d'espoir de la retrouver.

Craignant à chaque instant d'être cruellement mordu par des poisson-peyres, une crampe affreuse m'enkylosait le bras, je ne pouvais me défendre des piqûres d'insectes. Je passai ainsi quelques heures qui me parurent des siècles et qui comptent parmi les affreuses de mon existence.

Enfin tout d'un coup, l'aube déchira les ténèbres. J'en pris des forces nouvelles, quelque espoir. Je parvins à me tourner un peu, à faire un rétablissement sur mon appui végétal. Je regardai. De canot, point. Pas la trace d'un bagare, d'un certain sac... Mais, sur la rive, un corps étendu, que je reconnus pour Couassi... Le courant, très vif, l'avait traîné dans une petite crique de sable fin.

Il me fallut plus d'une heure pour le rejoindre, mais j'eus la joie de constater qu'il vivait encore. Ces Indiens ont une complexion puissante. Répondant à mes mouvements de respiration artificielle il ouvrit les yeux, vomit et se leva.

Ses yeux étaient hagards, et tandis que je lui expliquais la catastrophe dont nous avions été les victimes, il était visible qu'il ne m'écoutait point. Trois jours, il resta dans un état d'hébétéude, dont rien ne put le faire sortir. Il était réduit à une existence vé-

Cartes d'affaires

J.-P. Lanctot, B.A., L.L.B.
Ant. B. Hamelin, B.A., L.L.B.

Lanctot & Hamelin
AVOCATS

Chambres 1908-09 — Tel. HA 1286
132, St-Jacques O., Montréal

19-3-30 J.N.O.

Saluste Lavery, B.L.L., C.R.

LAVERY & DEMERS
Avocats Procureurs
Avisseurs légaux de
L'Association des Marins
Canadiens

Res. 6459 rue Christophe Colomb
Tél. CALumet 0067-J

Bureau: 29 rue St-Jacques E.
Tél. HARbour 4118 - Montréal

19-3-30 J.N.O.

gative. Je dois reconnaître que la santé de Couassi me préoccupait moins que la recherche de mon magot. Avec de longues branches, je sondai le rio.

Après deux jours de recherches, je parvins à découvrir, non seulement l'épave du canot, mais encore, miraculeusement coincé entre deux lianes, près de la rive, mon trésor. Le sac avait résisté au naufrage. Une mère qui sauve son enfant n'est pas plus heureuse que moi lorsque je tirai sur le sol ma réserve d'or.

Pour comble de joie, je retrouvai un Couassi moins "abruti" (1), un Couassi qui m'accueillit par un sourire. Il ne parlait pas encore, mais m'aïda à fabriquer une nouvelle embarcation. De pareilles aventures, j'en avais vu bien souvent et, prenant, cette fois la précaution d'amarrer solidement le canot, je pris avec Couassi un repos bien gagné.

Au grand jour, une impression de froid sur le front m'éveilla. Couassi était devant moi, qui mait silencieusement.

Un Couassi, prolongé, si je puis dire, par mon propre fusil. La sensation du froid m'était causée par la gueule du fusil que l'Indien appliquait sur mon front. Le moindre mouvement pouvait m'être fatal... J'attendis... De longues secondes... Empêcher la pitié de ce sauvage?... Essayer de faire chavirer le canot?... Non, j'étais perdu... Couassi en voulait à mon or... et avec un raffinement de cruauté digne de sa race, il prolongait mon agonie... A bout de résistance nerveuse, je hurlai: — Tire, mais tire donc!

Ces paroles eurent un effet exactement contraire à celui que j'attendais. Couassi lâcha mon arme et se prosterna devant moi, en balbutiant des prières... Prudemment, je ramenai le canot vers le bord, et repris doucement mon arme. L'Indien sauta sur la rive et se mit à danser et à tourner comme une toupie. Puis, accablé, il s'effondra, en hoquetant, sur le sol.

J'étais beaucoup plus à mon aise la nuit où j'étais tombé dans le rio! Mon actuelle situation m'apparaissait dans toute son horreur! Couassi était devenu fou! L'émotion de ce noyade lui avait enlevé toute raison! J'étais à la merci d'un dément. Etant incapable, seul, de m'orienter, j'étais perdu si j'abandonnais Couassi. D'autre part, j'avais tout à craindre de ce dément: la scène du fusil ne me l'avait que trop prouvé! Non seulement sa folie risquait de lui faire perdre tout souci de sa conservation... et de la mienne, mais encore une crise de fureur pouvait le reprendre d'un instant à l'autre.

J'avais une furieuse envie de brûler la cervelle de mon "guide" et de suivre aussitôt son sort. Mais l'instinct de la bête qui est en chacun de nous, de cette bête qui ne veut pas crever, m'eût fait tomber le fusil des mains. Un coup de feu partit. Au bruit de la détonation, Couassi sursauta... Il se releva, tout joyeux, se frot-

Suite à la page 9.

Nouvelles Ouvrières

AU CLUB CREMAZIE.

Le Club ouvrier Cremazie a tenu en ses salles, 180 Dorchester Est, une enthousiaste assemblée jeudi soir sous la présidence de M. George DeGagné. Des rapports très encourageants ont été faits par les organisateurs du Concert-Boucane qui aura lieu le 16 septembre. La vente des cartes à 25 cents chacune se fait très rapidement. L'organisation pour recevoir dignement les invités, les confrères ouvriers, les membres du Club est pratiquement terminée. Tous pourront se réjouir car les amusements seront variés.

Il fut proposé et accepté de faire faire des insignes-souvenirs à l'occasion de l'ouverture officielle du Club et du Concert-Boucane. M. Alexandre Dostie propose qu'un concours de recrutement de nouveaux membres soit organisé parmi les membres du Club, pour un prix de \$2.50 en or. Ce concours se terminera le 15 décembre 1930.

M. Charles Chartrand a proposé que M. Donat Mireault soit nommé agent de liaison du club ouvrier Cremazie. La motion a été adoptée à la satisfaction de tous.

Des remerciements et félicitations ont été adressés à Son Honneur le maire Houde à M. Allan Brav, ainsi qu'aux membres du Comité Exécutif et les membres du Conseil pour avoir accepté le rapport permettant aux autorités du Canadien National de continuer les travaux de construction de la gare du Terminus. Cette attitude de bonne entente entre le Conseil et le C. N. R., va certainement inspirer confiance et espoir aux ouvriers et aux citoyens en général.

Après l'adoption d'autres affaires de routine, MM. Prime Allors président honoraire du Club, Alexandre Dostie, Didace Tittlin, secrétaire trésorier, J. Leblanc, Donat Amireault George DeGagné, donnèrent des conseils très utiles dans l'intérêt du Club et des ouvriers du Club.

DEMAIN SOIR.

M. Ben Drolet, secrétaire de la ligue de l'étiquette de l'Union annonce qu'une grande assemblée

de la ligue aura lieu, demain soir, à la Cooperative des Cigariers, 1406 rue Amherst. Le but de la réunion est de remettre le cadeau au gagnant du récent concours organisé lors de la fête du travail et qui consistait pour le vainqueur à porter des chaussures portant l'étiquette de l'Union.

AU CLUB OUVRIER

LAFONTAINE

M. J. W. Lucas, un des membres les plus actifs de tous les clubs ouvriers de notre ville a été élu, mardi soir dernier, agent de liaison du club ouvrier Lafontaine. M. Lucas visitera tous les clubs ouvriers et rendra compte des délibérations des réunions aux séances de son club.

M. Lucas est un travailleur infatigable et il rendra certainement d'appréciables services à la classe ouvrière.

CONVOICATIONS

POUR CE SOIR.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 134, au numéro 904, rue Saint-Laurent.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1127, au numéro 904, rue Saint-Laurent.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1360, au numéro 4030, rue Notre-Dame Ouest.

Union Internationale des Electriciens, local 568, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Clicheurs, local 33, Chambre 15, au Monument National.

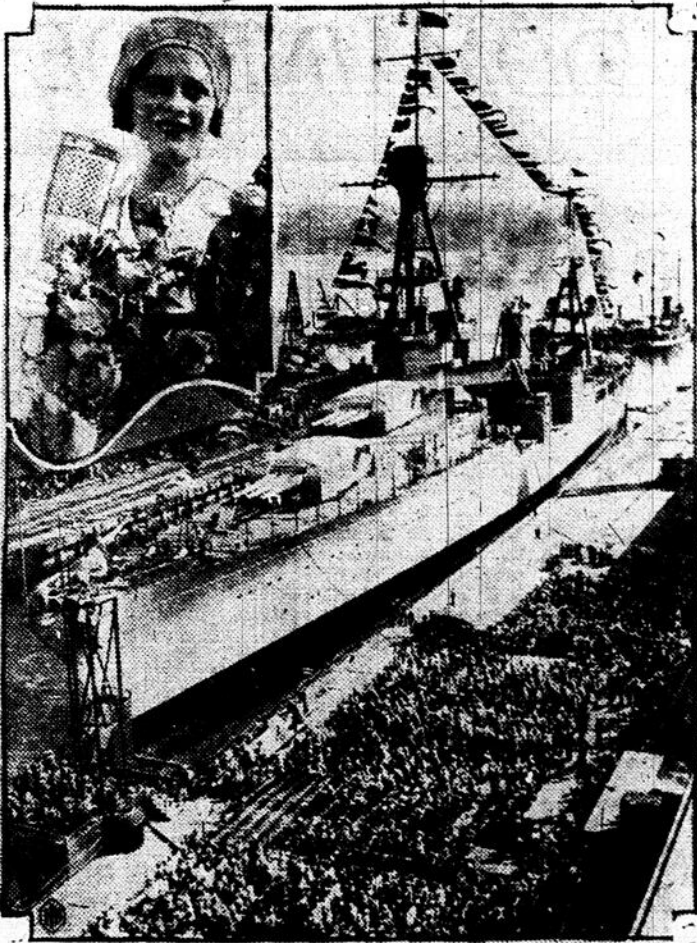
Union Internationale des Peintres-décorateurs, local 349, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

CE SOIR AU CLUB

MAISONNEUVE.

C'est donc ce soir à 8 heures 30, à la salle des Buffalos, 1651 rue Letourneau, que se fera la réouverture des séances du club ouvrier Maisonneuve, sous la présidence de M. William Tremblay, M.P.P. Tous les membres et leurs amis y sont cordialement invités. Des questions très importantes seront soulevées à la discussion des membres.

AU LANCEMENT DU "LOUISVILLE"



Mlle JANE BROWN KENNEDY, de Louisville, Ky., (en haut) qui a brisé la traditionnelle bouteille d'eau sur la coque du nouveau navire de guerre américain, le "Louisville", lors de la cérémonie du lancement. A cette occasion, Mlle Kennedy fut nommée officiellement amiral.

Le juge Crater est introuvable

Le juge Joseph Crater, de la Cour Suprême de l'état de New York, qui est disparu de chez lui, il y a quelques semaines et dont on n'a pas encore reçu de nouvelles, serait caché dans les Laurentides, s'il faut en croire les journaux américains. Ce fait n'est pas nouveau car c'est l'habitude de ces journaux de prendre Montréal, pour l'asile de tous les gens qui disparaissent soudainement surtout les meurtriers. Le juge Crater aurait été vu sur les frontières en route vers Montréal ainsi qu'à Rye N. Y., sur la route de New Rochelle, à White Plains et à Rouses o'Pint N.Y.

Le juge Crater est disparu de chez lui après l'enquête Ewald. Celui-ci était un de ses bons amis et même le juge aurait présidé un banquet qui avait été donné à Ewald en 1927. L'enquête Ewald a commencé après qu'une accusation formelle avait été lancée contre lui. Il aurait acheté sa position de juge. Un autre homme manqua aussi dans la personne de Martin Healy, chef de district de Tammany Hall. Ses parents ne l'ont pas vu depuis le 9 juin.

Depuis son départ les autorités ont découvert que le juge Crater était un habitué des cafés de nuit et qu'il y était connu sous le nom de "Sugar Daddy". Elaine Dawn, une habituée du club fashionable Abbey a déclaré qu'elle connaissait très bien le juge Crater. Elle a dîné avec lui dans la nuit du 5 août. Des amis l'auraient aussi aperçu dans un autre club de la veille de son départ. Alice Woods, actrice de la revue "Artists and Models" prétend qu'elle a reçu plusieurs télégrammes du juge. Elle dit que dans un télégramme, le juge mentionnait vers la fin de juin, qu'il prendrait quelques semaines de vacances. Elle aurait rencontré Crater dans un banquet donné à la résidence de J.-J. Schubert, Billy Ritz, encore une bonne amie de Crater, aurait dîné en compagnie de celui-ci, le soir avant son départ pour des lieux inconnus.

Il était de très bonne humeur et rien ne semblait faire croire qu'il divaguait comme veulent le faire entendre des gens qui l'auraient aperçu à New Rochelle, N. Y.

Plusieurs rapports sont parvenus aux autorités, l'un entre autre, voudrait que Crater habite une maison quelque part dans les Laurentides. On ignore si le juge a été victime de bandits ou s'il se cache afin de ne pas comparaître à l'enquête Ewald, \$5,000 ont été promis par la ville de New York, ainsi que \$2,500 par un journal de cette ville, celui qui découvrirait la cachette du juge Crater.



Cité de Montreal

RUE DES CARRIERES.

La Cité de Montréal donne, par les présentes, avis public que le 7 octobre, 1930, à dix heures et demie de l'avant-midi ou aussitôt que Conseil pourra être entendu, elle présentera par le ministère de ses procureurs soussignés, à la Cour supérieure, division de pratique, chambre No 31, au Palais de Justice, à Montréal, District de Montréal, ou à aucun des honorables juges d'icelle, une requête demandant de fixer le jour où le président ou le président-suppléant de la Commission des Services Publics de la Province de Québec devra commencer les travaux à faire pour constater et évaluer la valeur réelle des immeubles ou parties d'immeubles décrits ci-dessous, que la Cité de Montréal entend acquérir en vertu des articles 421 et suivants de sa charte et les amendements, pour l'élargissement de la rue des Carrières à l'angle sud-ouest de l'avenue Papineau; pour déterminer les dommages résultant de la dite expropriation; pour fixer et déterminer les prix et indemnités à être payés pour l'acquisition des dits immeubles ou parties d'immeubles par la Cité pour les fins susdites; et demandant aussi de fixer le jour où il devra faire son rapport conformément à la loi.

Les terrains à acquérir sont les suivants: Partie des lots numéros 332 et 333 des plan et livre de renvoi officiels du Village Incorporé de la Côte St-Louis; le tout tel qu'indiqué au plan d'amélioration déposé au bureau de l'Inspecteur de la Cité.

St.Pierre, Parent, Damphousse, Butler, Menard & Choquette, Avocats de la Cité de Montréal, Hôtel de Ville, Montréal, 15 septembre, 1930.

A l'affiche

- ST. DENIS
- "Dynamite"
- PRINCESS
- "Atlantic"
- CAPITOL
- "All Quiet on the Western Front"
- PALACE
- "Manslaughter"
- LOEWS
- "Way Out West"
- REGENT
- "So This is London" et "Women Everywhere"
- RIALTO
- "True to the Navy" et "One Mad Kiss"
- STRAND
- "Ladies Must Play" et "Wings of Adventures"
- OUTREMONT
- "Swing High" et "Framed"
- EMPRESS
- "The Cuckoos" et "The Climax"
- GAYETY
- "Flying Dutchman"



Cité de Montreal

BOULEVARD SAINT-JOSEPH.

La Cité de Montréal donne, par les présentes, avis public que le 7 octobre, 1930, à dix heures et demie de l'avant-midi ou aussitôt que Conseil pourra être entendu, elle présentera par le ministère de ses procureurs soussignés, à la Cour supérieure, division de pratique, chambre No 31, au Palais de Justice, à Montréal, Province de Québec, ou à aucun des honorables juges d'icelle, une requête demandant de fixer le jour où le président ou le président-suppléant de la Commission des Services Publics de la Province de Québec, devra commencer les travaux à faire pour constater et évaluer la valeur réelle des immeubles ou parties d'immeubles décrits ci-dessous, que la Cité de Montréal entend acquérir en vertu des articles 421 et suivants de sa charte et les amendements, pour la resubdivision des lots du boulevard Saint-Joseph, entre l'avenue Papineau et la rue Fullum; pour déterminer les dommages résultant de la dite expropriation; pour fixer et déterminer les prix et indemnités à être payés pour l'acquisition des dits immeubles ou parties d'immeubles par la Cité pour les fins susdites; et demandant aussi de fixer le jour où il devra faire son rapport conformément à la loi.

Les terrains à acquérir sont les suivants:

Lots numéros: p.157-4, 157-6, 157-7, p.157-9 (ruelle), 157-13, 153-365, 157-14, 153-366, 157-15, 153-367, 157-16, 153-368, p.157, p.157-A-11, 157-A-12, 157-A-13, 157-A-14, p.157-A-10 (ruelle), p.157-A-1, 157-A-2, 157-A-3, 157-A-4, 157-A-5, p. 153-375, 153-376, 153-377, 153-378, p.161-124, p.161-379 (ruelle), p.161-123 (ruelle), p.153-385 153-386, 153-387, 153-388 p.161-129, 161-130 161-131 161-132, p.161-123, 161-119, 161-120, 153, 401, 153-402, 153-403, 153-404, p.161-92, p.161-96, 161-97, 161-99, 161-100, 161-85, 161-86, 161-87, 161-88, p.161-64, 161-65, 161-66, p.161-67, p.161-17 (rue), p.161-17 (rue), p.161-17 (rue), 161-7, 161-8, 161-9, p.12-336, p.162, p.12-233 (rue), p.162, p.12-233 (rue), p.12-232, p.12-218, p.162, p.12-116 (rue), p.12-116 (rue), p.162, p.162, des plan et livre de renvoi officiels du Village Incorporé de la Côte de la Visitation; le tout tel qu'indiqué au plan d'amélioration déposé au bureau de l'Inspecteur de la Cité.

St.Pierre, Parent, Damphousse, Butler, Menard & Choquette, Avocats de la Cité de Montréal, Hôtel de Ville, Montréal, 15 septembre, 1930.

LA GREVE DES PLATRIERS SE CONTINUE

La grève des plâtriers commencée la semaine, se continue encore, et le ministère du travail à Ottawa verra à faire cesser cette grève.

Plus de 300 hommes sont en grève, et réclament une augmentation de 10 sous de l'heure, soit \$1.15, au lieu de \$1.05, qu'ils avaient auparavant.

M. Paterson secrétaire du Montreal Builder's Exchange, doit rencontrer incessamment le ministre du travail à Ottawa, pour voir à faire cesser cet imbroglio.

L'EVALUATION

IMMOBILIERE

D'OUTREMONT

Le manque de quorum à l'assemblée des échevins de la ville d'Outremont a forcé le conseil à remettre à mercredi prochain l'adoption du budget. A la prochaine assemblée en même temps que l'adoption du budget le conseil fixera le taux des taxes spéciales et régulières de l'année, qui seront à peu près les mêmes que celles de l'année dernière. L'évaluation immobilière de la ville d'Outremont se chiffre à \$50,000,000, les propriétés imposables se montent à \$4,912,911, et les propriétés non imposables à \$9,182,683. L'évaluation immobilière a augmenté depuis l'an dernier de \$200,000.

Hold-up dans un restaurant

Un voleur a perpétré un hold-up, samedi midi, au restaurant Murray, dans l'édifice University Tower, 648 Ste-Catherine ouest. Le bandit a commis son acte sans que les 50 clients qui étaient à dîner s'en soient aperçus. Le voleur s'est rendu directement à la caissière, Mlle Robinson et l'avisa en douce, qu'il avait un revolver dans sa poche et qu'elle était mieux de lui remettre l'argent de la caisse.

La caissière, prise de frayeur, lui remit environ \$75. L'audacieux bandit est sorti sans que personne ne se doute de ce qui venait de se passer. La caissière, revenue de sa stupeur, donna alors l'alarme le poste no. 10 a été averti et la Sureté possédait un excellent signalement du bandit. On s'attend à une arrestation sous peu.

DEMISSION D'UN MINISTRE ONTARIEN

Toronto, 14. — L'Hon. L. Goldie, anciennement secrétaire provincial dans le gouvernement d'Ontario, vient de démissionner pour cause de santé. M. Goldie est âgé de 66 ans, et malade depuis quelque temps; sa démission était attendue de tous les membres du gouvernement. Cette démission forcera l'Hon. Ferguson à réorganiser son cabinet, vu que trois autres ministres ont aussi décidé d'abandonner leur poste.

LE DOMAINE DE LA FEMME

Mondanités

Fiançailles.

M. et Madame L. J. Tarte annoncent les fiançailles de leur fille, Hélène, avec M. Charles Dupuis, fils de M. J. B. Dupuis, décédé, et de Mme Dupuis. Le mariage aura lieu au printemps.

On annonce les fiançailles de Mlle Margaret-Grace Cameron, fille de M. et de Mme T. Alex. Cameron, avec M. William-Hugh Aird, fils de M. Hugh-W. Aird, décédé, et de Mme Aird. Le mariage aura lieu le 9 octobre.

Prochain Mariage.

Le 23 septembre, sera célébré le mariage de Mlle Simone Tasché, fille de M. et de Mme Henri Tasché, avec M. J. Antoine Pelletier, fils de M. et de Madame Godefroid Pelletier, de Lévis.

Notes Sociales.

Le bal donné par la Ligue de la Jeunesse Féminine aura lieu le vendredi 24 octobre, sous le haut patronage de Leurs Excellences Lord et Lady Willingdon, dans les salons de l'hôtel Windsor.

Le docteur Elzéar La Motte, médecin en chef du Canadien National à Chicago, et M. Emile Audet, professeur à l'université de Chicago, sont repartis vendredi, pour leur ville adoptive, après deux semaines de vacances au Canada, où ils ont été reçus à Montréal, chez M. J. N. Dupuis, d'Outremont, et chez Madame L. A. Audet, au petit Lac Magog.

M. et Mme Armand Laverzue de Québec, ont pris leurs appartements au Château Laurier à Ottawa, durant la session.

M. et Mme L. A. Amos, le docteur et Mme E. P. Benoit, M. et Mme L. de G. Beaubien, passent la fin de semaine au Club Windsor.

Madame L. Macfarlan est de retour d'Europe où elle a passé l'été.

M. et Mme Quentin Bovey sont de retour de Metis Beach.

Madame H. Mowatt ne retourne pas à New-York cet hiver.

et elle habitera sa résidence de la rue Victoria, à Montréal.

Mlle Thérèse Dupuis, fille de M. et de Mme Albert Dupuis, sera au programme des débutantes de la saison.

M. Alfred Carroll, de Montréal, passe la fin de semaine à Spencer Wood, Québec, l'invité de son frère et de sa belle-sœur. Son honneur le lieutenant-gouverneur et Madame Carroll.

Mlle Adrienne Des Baillèts, de Québec, s'est embarquée à bord de "l'Empress of Scotland" pour l'Angleterre et fera plus tard des études à Rome.

Monsieur et Madame E. L. Garneau, de Québec, étaient de passage en ville ces jours-ci et sont retournés à Québec après un voyage à Ottawa.

Madame Poliquin, de Québec, passe quelques jours à Montréal.

M. et Mme Oscar Boulanger, de Québec, sont en ce moment à Ottawa, au Roxborough.

Madame Jean Lafontaine est de retour de la Malbaie, où elle a occupé un cottage durant la saison d'été.

M. et Mme Arthur Décarry et Mlle Renée Décarry, sont de retour d'un séjour de deux semaines au "Lake Placid Club."

Mlle Madeleine Laferrrière, de Québec, est arrivée à Montréal et passera quelque temps l'invitée de sa sœur, Madame Harold Wilkins.

L'honorable juge en chef et Madame Greenshields, sont de retour d'un voyage en auto à Carcuna à St-André-sur-Mer et en Gaspésie.

Madame L. A. Audet fait un séjour de quelques semaines à Chicago. L'invitée de son fils, M. Emile Audet.

COMMENT DETACHER LINGE ROUILLE ?

Pressez le jus de citron et faites-le chauffer, puis placez, dans ce jus chaud, l'endroit du linge qui est rouillé; la tache disparaît sans laisser de traces.

Consultations Médicales

A l'avenir il sera répondu sous cette rubrique, à toutes les questions concernant l'hygiène, la médecine, etc., que nos lecteurs voudront bien nous envoyer. Aucune réponse personnelle ne sera envoyée, à moins de recevoir en même temps que la ou les questions, une enveloppe affranchie.

Question. Qu'entendez-vous par vertige ?

Réponse. On a dit que le vertige est une maladie d'imposture. On a un petit vertige avec une grande maladie, et un grand vertige à propos d'un malaise indifférent, ce qui revient à dire que l'intensité, la persistance de ce pénible symptôme ne sont nullement en rapport avec le degré de gravité des lésions ou des troubles fonctionnels qui les provoquent. La détermination exacte de la cause est d'autant plus nécessaire, qu'il n'existe pas un traitement du symptôme, le traitement seul de la cause peut en amener la disparition.

Les causes sont multiples; mais certaines ont une fréquence prédominante. Le vertige est le plus souvent d'origine sensorielle, provoqué par une affection auriculaire (oreille). Lorsqu'un malade se plaint de vertiges, que ces vertiges s'accompagnent de bourdonnements d'oreilles, et parfois de surdité, il faut de suite

songer à une lésion de l'oreille celle-ci n'est pas toujours une lésion de l'oreille interne, il peut s'agir d'une otite moyenne, d'une affection de l'oreille externe, d'un simple bouchon de cérumen (ore) que l'on peut découvrir facilement à l'aide d'un spéculum. Si l'on ne peut mettre en cause l'oreille ou les yeux, il faut procéder à l'examen méthodique du système nerveux.

Cet examen pourra révéler l'existence de différentes maladies nerveuses. Il y a pour ainsi dire des vertiges particuliers à chaque maladie, il y a le vertige épileptique, le vertige de la migraine, le vertige des hauteurs, le vertige des espaces etc. Les abus des différents poisons, tels que l'abus de l'alcool, du tabac, des drogues comme la morphine, l'ergot, la digitale etc. peuvent produire des vertiges.

Comme traitement, il faudra soigner la cause qui produit les vertiges.

La mode féminine NOIR ET BLANC



Le noir et le blanc entrent pour une grande part dans les différents styles de la mode d'hiver. Ces teintes sont beaucoup en demande, surtout pour le soir. Voici deux créations qui ne manquent pas de chic et d'élégance en dépit de leur excentricité. La robe de gauche est couverte de paillettes noires semblables à des écailles de poisson, et est composée d'une jupe ajustée aux hanches avec des festons. La toilette de droite est en taffetas blanc et portée avec une coquette petite jaquette en veours noir bordée d'hermine.

Ensembles pour l'auto

S'il pleut, s'il fait froid, si le ciel demeure boudeur et la mer agressive, que faire sinon en prendre notre parti? Et renoncer non sans mélancolie aux jolies robes claires que nous avions choisies, commandées, essayées, admirées avec tant d'amour? Seul le plaisir de l'auto demeure, fidèlement. Sans doute les routes, avec le danger du dérapage sont-elles moins attirantes que sous un beau ciel pur, mais elles constituent cependant le seul refuge possible. Nous avons donc été bien inspirées en nous munissant d'ensembles pour l'auto.

Ces ensembles peuvent être formés par un gros manteau de fourrure plate telle que l'hermine d'été, le poulain, le breitschwanz, l'agneau rasé posé sur une robe et une veste courte en lainage. En ce cas, l'on voit pas mal d'effets de tons opposés. Tel ensemble beige aura un haut ou une blouse marron d'Inde et une écharpe ou une veste incrustée pareillement. Le marron et le rose clair plus nouveaux, plus raffinés sont fort élégants.

Mais s'il faut dire toute ma pensée je leur préfère encore l'union du gris et du rouge ou du bleu marine et du bleu ciel, qui sont tous deux fort distingués.

Si le manteau de fourrure ne semble pas être suffisamment utile ensuite, mieux vaut choisir un ensemble complété par un manteau de même tissu. Ainsi voyons-nous des manteaux de forme ra-

gion ou serrés à la taille par une ceinture de daim qui sont taillés dans du tweed, du granicéla, du rudie, du centric, du burraspor, tous tissus cités par Rodier. Les parements ou le col cravate sont en fourrure, ragondin, loutre, poulain, hermine d'été, agneau rasé, etc. Un gilet sans manches boutonné devant ou croisé, ou fermé par un effet de pattes ou d'incrustations, se pose sur la blouse en toile de soie, en jersey très léger ou en chiné. La jupe est toujours assortie au manseau. Le chapeau aussi si c'est possible et le sac également; le tout doit avoir très nettement l'allure sportive. La femme qui mettrait pour "faire de l'auto" un ensemble de ville serait tout bonnement déshonorée. Il ne faut point croire cependant que la fin des vacances verra en même temps la mort de cet ensemble pour l'auto. Il fera encore notre joie cet automne lorsque nous irons jouer au golf.

FANCHON.

Comment redonner la souplesse et l'élasticité à un tuyau de caoutchouc?

Voici une recette que l'on donne comme bonne: lorsqu'un objet de caoutchouc, un tuyau en particulier rangé dans un endroit sec, sans précautions spéciales, et est devenu inutilisable, on peut presque toujours lui restituer ses qualités primitives par un procédé très simple. On verse sur la main une petite quantité de glycérine pure; avec ce liquide, on malaxe le tuyau longuement et doucement. Ce traitement suffit, en général, pour lui rendre toute sa souplesse.

Le Courrier

Nous publierons aussi sous cette rubrique, toute demande d'échange de chansons, poésies, recettes et renseignements.

Quest.—Je suis une jeune fille restée orpheline de bonne heure avec mon père que j'aime beaucoup. Ma compagnie lui a suffi jusqu'à ces derniers temps. Or, une femme étrangère va bientôt entrer dans la maison. Je ne sais comment prendre cette nouvelle que je considère comme une intrusion. Dites moi si j'ai raison de craindre pour l'intimité qui régnait entre mon père et moi?

SENSITIVE.

Rép.—Mon amie, il faut comprendre qu'un jour prochain, vous partirez et votre père restera seul au coin du feu. Alors, la vie est triste et mélancolique. Acceptez cette nouvelle venue avec un sourire et si vous n'avez au cœur aucune antipathie préconçue, peut-être que vous l'aimerez.

Quest.—J'ai un ami qui est très intime avec la jeune fille qui travaille avec moi. Celle-ci, tous les jours me rapporte ce qu'il lui a raconté. Il me considère beaucoup, paraît-il. Pourquoi, alors, qu'il est avec moi, ne montre-t-il pas ses sentiments? the for atad

JEANNE DE M.

Rép.—Ce garçon est sans doute timide et a besoin d'un peu d'encouragement pour dévoiler ses sentiments.

Quest.—Je voudrais briser avec une jeune fille que je vais voir depuis cinq mois, mais je ne sais comment faire pour y arriver.

Rép.—Mon cher ami, il n'y a aucun motif pour vous empêcher de cesser de voir cette jeune fille. Vous avez bien réfléchi aux raisons que vous avez? Quoi de plus à faire. Allez-y franchement et dites à cette jeune fille que vous ne pouvez plus la visiter.

LA BONNE CUISINE

FILET DE BOEUF ST-GERMAIN

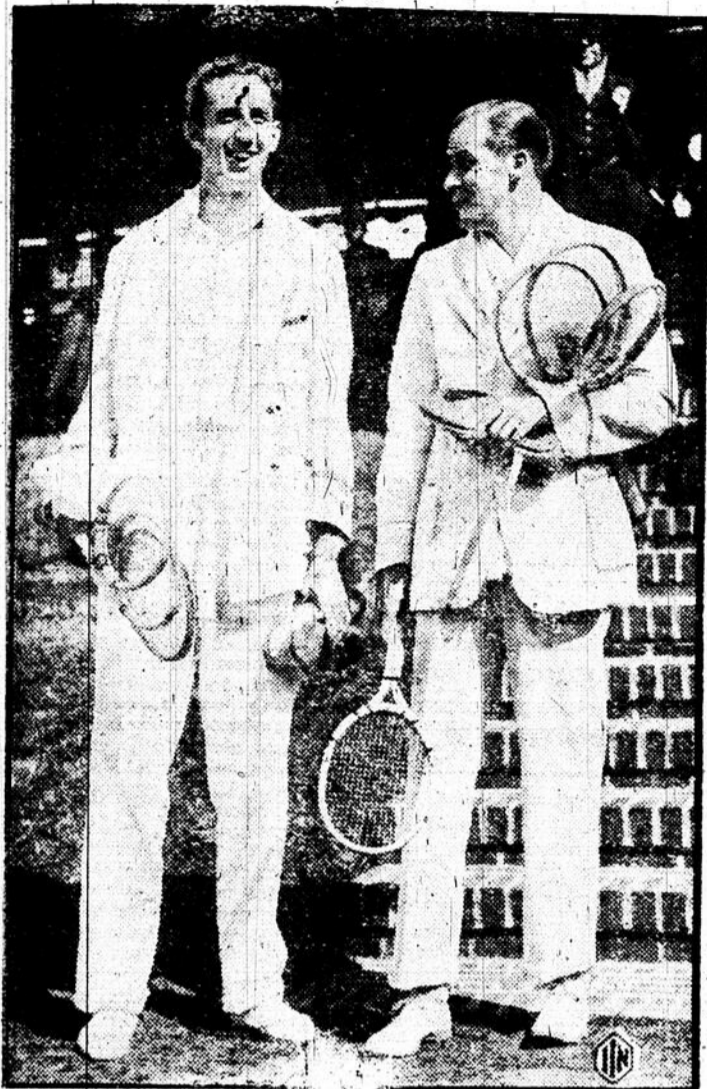
Piquez le filet de lardons et mettez-le au four en le posant sur une grille de façon qu'il ne touche pas le fond du plat de cuisson. Il faut seize minutes par 3 lbs de viande pour que le filet soit à point. La garniture pour ce filet comporte des petites pommes de terres cuites au beurre et bien fondantes, des petites carottes façonnées en forme d'olive et bien glacées, de la purée de pois frais liée aux oeufs et à la crème.

Fanny dit:



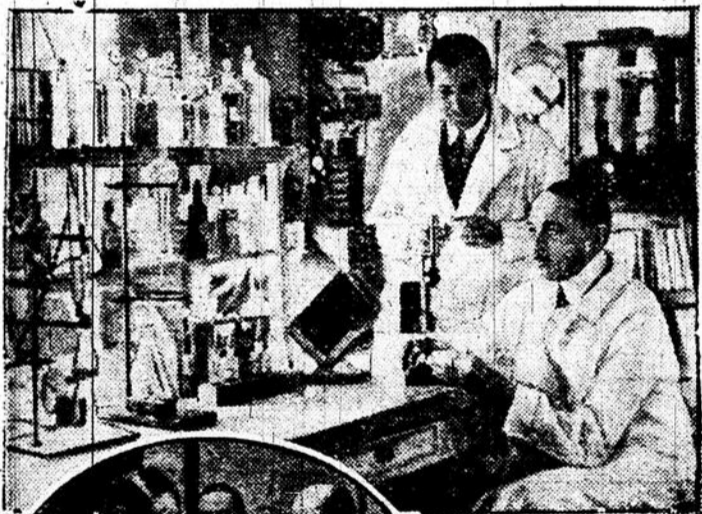
Certaines jeunes filles n'aiment pas l'hiver, vu que cette saison ne favorise pas les bas roulés.

TILDEN VS LYTTLETON-ROGERS



VOICI DEUX JOUEURS de tennis qui certes iraient très bien ensemble, si l'on tient compte de leur grandeur. De gauche à droite, G. Lyttleton-Rogers, 6 pieds et 7 pouces, et Bill Tilden six pieds. Ces deux joueurs se sont rencontrés dans le "National Singles Tournament". Tilden a gagné facilement par le score de 6-4, 6-1, 6-2.

LES GLANDES DE SINGE



-DR. SERGE VORONOFF

LE DR. SERGE VORONOFF, bien connu pour son fameux traitement de longue vie par les glandes de singe, continue toujours son travail. Dernièrement il déclarait que la vie américaine était ultra-moderne, de telle sorte, qu'arrive à l'âge de 50 ans, un homme était complètement ruiné et devenait une proie facile pour la mort. Le Dr. Voronoff prétend donc remédier à cet état de choses, à l'aide de ces fameuses glandes de singe. Dans la photo du haut, nous voyons le Dr. Voronoff dans son laboratoire, en bas, à gauche, une opération faite devant le public; à droite, une photographie du Dr. Serge Voronoff.

POUR LES SERIES MONDIALES



PHOTO prise à la réunion tenue pour faire les arrangements pour la prochaine série mondiale du baseball. En arrière, Wm. Veck, président du Chicago, R. J. Schroeder, secrétaire du Philadelphie, Thos. Shibe, président du même club, Thos. O. DeWitt, trésorier du St-Louis, Frank B. York, président du Brooklyn. En avant, John Heydler, président de la Ligue Nationale, K. M. Landis, commissaire, E. S. Bernard, président de la Ligue Américaine.

APRES LE DESASTRE DE SAINT-DOMINGUE



VOICI UNE VUE générale des désastres causés par l'ouragan, à Saint-Domingue. Environ 4.000 personnes perdirent la vie et un millier d'autres sont en ce moment atteintes de la gangrène ou de la peste. On a dû faire travailler les prisonniers, qui sous l'oeil d'un gardien, fouillent les débris pour retrouver des cadavres. La tâche à faire en ce moment est gigantesque quand on pense à toutes les misères qui régnaient dans cette ville qui n'est plus qu'un amas de ruines.

L'AMOUR LE FAIT RENONCER A LA COURONNE ROYALE



PRINCE OTTO



MADAME RUDNAY



ARCHIDUC ALBRECHT

L'ARCHIDUC ALBRECHT, qui a décidé de renoncer à la couronne royale de Hongrie et d'épouser la femme qu'il aime, c'est-à-dire Mme Rudnay. Au centre, nous voyons Mme Rudnay, et à droite l'archiduc Albrecht. A gauche le prince Otto qui à la suite de cet événement espère au trône de Hongrie. Les parents de l'archiduc ont fait l'impossible pour que leur fils renonce à ce mariage, mais tout a été inutile.

La vie de Jacques Durand



Sur le dessus de la charge de pierre, le fermier montra son poing à Jacques, et se moqua de lui en voyant arriver à la course, mais trop tard. "Je reviendrai ici et je t'aurai un de ces jours" cria-t-il. Après un moment d'hésitation, Durand lança son broncho à toute vitesse vers la traverse, et traversa le village pour s'en aller en rase. "Pourquoi prendre ce chemin" dit le fermier.



Le chemin de fer avait à faire un grand détour, de sorte que Jacques pouvait le rejoindre en parcourant la moitié de la distance. "Va" commença-t-il à Dynamite.

Allant très vite, Jacques atteignit le chemin abandonné en arrière du village, le chemin sur lequel il avait rattrapé le poney à l'épouvante de Délia, et Dynamite sauta pardessus la clôture de nouveau.



Mais si le garçon bien déterminé avait espéré arriver avant le train afin de donner à l'ingénieur le signal d'arrêter, il en fut désappointé. Le train arriva à la coupe du chemin, comme Jacques approchait. Il lança Dynamite à gauche, allant le long du chemin à côté du train chargé de pierres. Le fermier le vit, et lui cria des insultes. Soudain le poney tourna à gauche et sauta pardessus le dernier char.

L'AMICALE DU 22e

L'Amicale des Officiers et celle des sous-officiers du 22e se sont réunies, samedi après-midi, au manège des Carabiniers Mont-Royal. La réunion des officiers a eu lieu dans le Mess des officiers des Carabiniers Mont-Royal. L'exécutif y rendit compte de ses activités. Ont été élus présidents honoraires le brigadier-général T. L. Tremblay, CMG., DSO.; le colonel A. E. Dubuc DSO., vice-présidents-honoraires, le col. G. P. Vanier DSO, MC., et le lieutenant-colonel H. Desrosiers DSO. Les directeurs actifs sont le col. F. M. Gaudet CMG. comme président. Le lieutenant-colonel J. P. Filiatrault et le lieutenant-col. John Roy MC., vice-présidents. Le major G. A. Dupuis MC., a été élu secrétaire-trésorier et le major Maurice Dubrulé, secrétaire pour la section de Montréal. Les directeurs sont le lieutenant-col. H. Chaballe MC., le lieutenant-col. H. de Martigny, le major C. Fontaine MC., le major Olivar Asselin, les majors R. Garneau, B. Langelier MC., C. O. Dorval.

Le banquet réunissait environ 400 membres du 22e et environ 50 des originaux, sous la présidence du lieutenant-col. J. A. de Filiatrault. Le sergent-major Boulanger a rappelé les vieux souvenirs des départs de St-Jean, Amherst,

SIR WM MULOCK DEMISSIONNERA

Ottawa, 14. — Il est de plus en plus rumeur à Ottawa, que l'Hon. Wm. Mulock, juge en chef de la Cour Suprême dans Ontario, donnera bientôt sa démission. Sir William est âgé de 86 ans et n'a jamais voulu se servir du privilège de se retirer avec sa pension après 20 ans de service. En dépit de son âge avancé, Sir William est très actif, et s'occupe de plusieurs choses en dehors de ses devoirs judiciaires. On prétend à Ottawa, que sa démission entraînerait celle de l'Hon. Mackenzie King désire lui aussi se retirer depuis quelque temps.

Halifax, Sandling, et de l'arrivée en France le 15 septembre 1915.

Le sergent Lebel causa des batailles et des endroits où le 22e s'était distingué : Kemmel, St-Eloi, Hooge, Courcellet, Lens, Passchaendalé, Vimy, Cherizy, la ligne Quéant-Drocourt. Les lieutenants Filiatrault et Chaballe adressèrent aussi la parole. Il a été décidé que la réunion de l'année prochain aura lieu à Québec.

DEUX CHAMPIONS



DE GAUCHE A DROITE, Paul Damber et Jack Dunfee, champions pour les courses d'automobiles, le premier en France et le second en Angleterre, photographiés avec leur automobile Sunbeam, à la piste Monthlery en France, après qu'ils eurent établi 7 nouveaux records.

NOUVEL HOPITAL A MONTREAL

Les visiteurs de marque venant de l'étranger n'ont pas manqué de témoigner, à leur passage à Montréal, l'admiration que leur provoquaient nos belles institutions médicales. Tout récemment, le médecin de Georges V louait l'avancement de la science d'Esculape dans la métropole.

Il est vrai que nous sommes bien dotés, à ce point de vue, et encore mieux depuis une semaine avec la fondation de l'Institut Anti-Rhumatismal.

Depuis toujours, en dépit des nouvelles découvertes incessantes, la médecine admettait son échec devant une maladie très répandue, et jugée inguérissable. Nous voulons parler du rhumatisme sous toutes ses formes.

Ce qui a le plus souvent mystifié la science médicale, c'est précisément que le rhumatisme est maintes fois la cause d'autres maladies; il fallait un traitement radical, pour couper le mal dans sa racine.

C'est à quoi s'appliqua le Dr. Barash. Reçu médecin en Roumanie, il fit des recherches spéciales sur la matière. Ses laborieux et persistants efforts remportèrent le succès auquel il était en droit de s'attendre.

Un congrès régional de médecins lui permit de soumettre son traitement à ses collègues qui, après en avoir fait l'essai, le déclarèrent simplement merveilleux.

radical. Dans l'intérêt de l'humanité souffrante l'éminent médecin se rendit à Paris, où sa découverte reçut les plus chaudes éloges à l'Université de Médecine. Le Dr. Barash était désormais célèbre. Il fit plusieurs tournées dans les principales capitales de l'Univers, où partout, on le reçut comme un libérateur. Des chaires importantes lui furent offertes, mais il refusa avec une simplicité de héros, affirmant qu'il préférerait voyager pour étendre le bien dont les autres mortels pourraient attendre, non de lui, mais du traitement découvert.

Un élève du Dr Barash vient de fonder, à Montréal, l'Institut Anti-Rhumatismal. On n'y traitera que le rhumatisme, mais sous toutes ses formes et les résultats ne se feront point attendre. A preuve, tous les malades qui le fréquentent depuis sa fondation, c'est-à-dire depuis moins d'un mois, et qui se voient déjà dans une meilleure condition. Dans le but de soulager les pauvres tout aussi bien que les riches, on vient d'ouvrir, dans ce même Institut, un dispensaire, où l'on peut se présenter de 9 à 11 heures a.m.

Si les malades ne peuvent être traités à l'Institut, pour des raisons majeures, le traitement sera donné à domicile.

Les malades qui veulent profiter du merveilleux traitement n'ont qu'à se rendre à l'Institut Anti-Rhumatismal, 4117 rue St. Denis.

Encore une fois, cet Institut dont est dotée la métropole, constitue l'un des plus utiles avancements, au point de vue médical.

Horoscope

Pour les gens nés le 15, leurs heures de chance seront de 11 a.m. à 1 p.m., de 5 p.m. à 6.30 p.m. et de 10 à 11.15 p.m. Leurs heures de malchance seront de 8.30 a.m. et de 3 à 4 p.m.

Vous serez toujours indécis et serez malheureux en ménage. Les enfants nés à cette date, seront d'une nature cultivée et aimeront l'harmonie et le bon goût. Ils seront très sensibles mais se contrôleront facilement. Si vous êtes une femme, vous possédez toutes les qualités dues à votre sexe, et si vous restez dans votre sphère, vous serez beaucoup plus heureuse si vous occupez de choses étranges à votre sexe.

Vous n'êtes pas nées pour rester célibataire, et si vous n'avez pas d'enfants, vous vous occuperiez d'un frère ou d'une sœur malade ou même d'un chien ou d'un chat.

Vous avez de bonnes dispositions, et quoique vous ne soyez pas une gardienne de maison idéale, votre sourire et votre bon cœur vous attireront une foule d'amis. Si vous êtes un homme, vous serez fort et combattrez toujours pour les droits de l'homme. Vous serez un meneur d'hommes, vous tiendrez vos promesses et vous vous occuperez de régler les griefs de chacun. Vous serez le maître dans votre maison, et vous gèrerez vos propres affaires sans l'aide de personne. Vous serez trop indépendant et essaieriez de cacher vos affections.

LA BOURSE

La marche des valeurs fut très irrégulière en fin de semaine, sur le marché local. Cependant, les variations furent pour la plupart fractionnaires. Les prix de fermeture subirent une grosse tendance vers la baisse, plus forte encore que celle de vendredi. La liste des valeurs était très courte. Douze valeurs s'affaichirent des pertes contre 4 qui accusèrent des gains. Les négociations furent très légères, comparativement à samedi dernier. 19,977 parts changèrent de mains, cette semaine, tandis que pour le même jour la semaine dernière, le nombre était de 30,457.

Parmi les prix de clôture: Nickel, 25%; Brazilian 35 1/2 Canadian Car, 22%; Canadian Pacific, 47; Canada Power and Paper, 11 1/2; Gypsum, 20 1/2; Cocks-hutt, 20; Players, 47; Canada Cement, 18 1/2; Abitibi, 22; Dominion Bridge, 67 1/2; McColl-Frontenac, 19 1/2; Montreal Power, 65; National Breweries, 22; Power Corporation 68; et Shawinigan, 69 1/2.

LE CURB

Tout comme la Bourse, le Curb a affiché une diminution dans le nombre des négociations, et la marche des valeurs fut irrégulière avec des variations fractionnaires. Imperial Oil s'est mis très en vedette, alors que ses ventes atteignirent le nombre de 1,465 parts, et que le prix de fermeture montra une hausse. Home Oil, a grimpé d'une légère fraction; Walker, n'a point varié et Beauharnois monte un peu. Noranda affiche une baisse de .70, en clôturant à 23.50, et Siscoe une amélioration fractionnaire.

WALL STREET

New-York, 14 sept. — Spécial à l'«Illustration» — Les valeurs de Wall Street se sont montrées très vigoureuses, samedi, avant-midi dernier. Les ventes furent très nombreuses. Certaines valeurs haussèrent de 6 points. Les prix de la fermeture furent irréguliers, et en général meilleurs que la journée précédente. United States Steel, débute à 167 1/2, pour fermer à 170 1/2. Parmi les autres valeurs qui furent actives: American Telephone and Telegraph, Radio, Westinghouse, Public Service of New-Jersey, American Power and Light, American Waterworks, J. I. Case, General Motors, Consolidated Gas, Sears-Roebuck, Automobile et Gillette. Nombre total des ventes: 1,021,078 parts.

DEVINETTE



Paul fait de l'aquaplane avec son père. Voyez-vous ce dernier?

LE RADIO

FLORENCE VIDOR



FLORENCE VIDOR, maintenant Mme Jascha Heifetz qui est depuis quelques jours mère d'une belle petite fille.

LE POIDS DE L'OR.

Suite de la page 4.
 — J'ai bien dormi!
 — Puis il s'étonna.
 — Pourquoi avons-nous accos-

...? Il se gardait donc aucun souvenir de son accès. Certes, je me gardai bien de le mettre au courant, et lui répondis simplement que j'avais voulu chasser...
 Il reprit son poste comme si de rien n'était...

Et notre randonnée continua...
 Couassi ne donnait plus aucune marque de folie. Mais... en revanche...

D'abord, le chant de l'indien, le chant qu'il n'arrêtait plus, me vieillit les tempes. Tant qu'il continuait, j'étais incapable d'assembler deux idées, et pourtant je tremblais de terreur passagère. Dès qu'il cessait, je me figurais que Couassi allait bondir sur moi, et chavirer l'embarcation. Je fixais constamment les yeux de mon compagnon; qu'une lueur de joie s'y montre, et j'y voyais le début d'une crise. Que Couassi fut mélancolique, fatigué, et j'étais encore plus angoissé.

D'autre part, à chaque portage, à chaque changement de radeau, je me demandais si Couassi ne tournait pas le dos à la bonne direction. J'avais l'impression très nette que nous étions perdus dans cette sylve grouillante et je me voyais avec horreur mes dernières cartouches... Allions-nous crever de faim dans la forêt?... Non point! Aux premières marques d'épuisement, les bêtes frôlantes, gluantes, qui nous guettaient dans l'ombre, se jetteraient sur nous. Je sentais déjà sur ma peau moite la contact de dents immondes...

Et ce chant, toujours ce chant qui me trouait le crâne!...
 Naturellement, la nuit, tout occupé à surveiller Couassi, je ne dormais point... et à mesure que les heures noires me submergeaient, je me sentais envahi par des terreurs paniques. A grand-peine je me retenais de hurler comme un loup.

Couassi, comme tous les indiens, devait être susceptible et méfiant. En gardant ostensiblement des armes à portée de main, en changeant même d'habitude façon insignifiante, mes procédés

à son égard, je risquais de l'exasperer de déclencher une nouvelle crise.

Et comme si mes nerfs avaient eu encore besoin d'une surexcitation nouvelle, j'étais dévoré par la fièvre. Ma provision de quinine était restée au fond du radeau. Je n'opposais donc plus aucune défense aux accès de paludisme qui me secouaient deux fois le jour. De chaque crise, je sortais plus épuisé, plus harassé aussi.

Je m'apercevais, avec effroi, que ma raison, à son tour, n'était plus saine. L'état "second" dans lequel je plongeais la fièvre et la peur se prolongeait tout le jour. Je distinguais mal la réalité des fantasmagories de mon imagination. Il me fallait un grand effort, effort dont je n'étais pas toujours capable, pour empêcher l'image d'Harold de se superposer à celle de Couassi.

Pourtant, quand j'avais encore une lueur de lucidité, je reconnaissais que Couassi paraissait tout à fait guéri. Mais aussitôt je me rappelais toutes les histoires qui circulaient, dans les placiers, sur l'extraordinaire dissimulation des peaux-rouges. Je me disais que mon guide, d'instinct, me donnait le change...

Si bien que ne pouvant résister plus longtemps à cette tension de tous mes nerfs, de toutes mes forces vives, je laissai trainer mon fusil, je confiai mon poignard à l'indien.

Le livre de la Science

Chevaux-Vapeurs

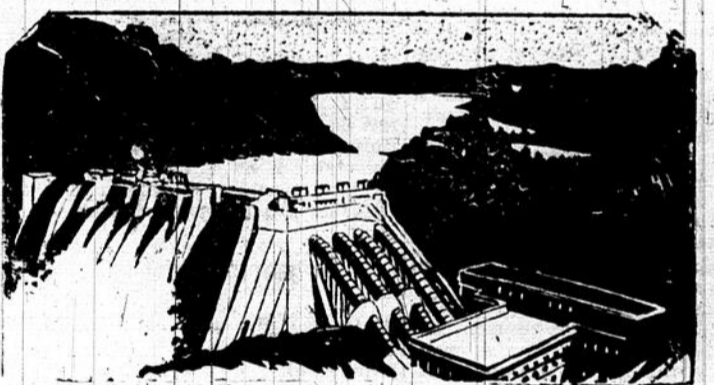


Des millions de chevaux-vapeurs sont puisés dans les rivières et dans les chutes d'eau. Les ingénieurs estiment que les cours d'eau du monde possèdent un demi-billion de chevaux-vapeurs. Un seizième de ce nombre sont utilisés. Les chutes Niagara que l'on voit ici, est le roi de tous les pouvoirs d'eau.



Cette vignette fait voir comment une rivière est harnachée. D'énormes tuyaux amènent l'eau aux turbines.

Un canal creusé d'en haut des chutes amène un courant impétueux, au pouvoir à Niagara.



Non loin de Spokane, dans l'état de Washington, est le barrage du lac King qui développe l'énergie électrique. L'eau arrive au pouvoir à travers quatre gros tuyaux. Si grande est la quantité d'eau, à utiliser qu'on en voit passer par-dessus le barrage.

Il ne semblait pas comprendre. Fallait-il donc que je courusse au devant de la mort?... J'y étais poussé par une perversité supérieure à ma raison.

Je lui parlais de mon or. J'essayais d'éveiller en lui une convoitise irrésistible. Mais il devait comprendre mon jeu. Il feignait la plus complète indifférence. Même avec un raffinement sadique, il redoublait de préférence à mon égard.

Jusqu'au jour où, grelottant de fièvre, je pris mon fusil, visai posément la nuque de Couassi qui pagayait à l'avant du canot et je tirai.

Une bouillie rouge, un formidable recul... Je tombai dans l'eau...

Quand je revins à moi, dans un placier, des compagnons inconnus m'apprirent que, depuis deux mois, loque humaine, j'étais leur hôte. Ils m'avaient recueilli dans une anse du rio, à quelque cent mètres de leurs campement et avaient regardé près d'eux ce fou inoffensif jamais la moindre parcelle de mon or... pas plus que le corps de Couassi.

Dès que je le pus, je regagnai mon vieux pays, n'ayant rapporté de Guyane, pour toute richesse que le plaudisme et des cauchemars quotidiens.

par PIERRE MARTEL.
 Duroy.

Je m'apercevais, avec effroi, que ma raison, à son tour, n'était plus saine. L'état "second" dans lequel je plongeais la fièvre et la peur se prolongeait tout le jour. Je distinguais mal la réalité des fantasmagories de mon imagination. Il me fallait un grand effort, effort dont je n'étais pas toujours capable, pour empêcher l'image d'Harold de se superposer à celle de Couassi.

Pourtant, quand j'avais encore une lueur de lucidité, je reconnaissais que Couassi paraissait tout à fait guéri. Mais aussitôt je me rappelais toutes les histoires qui circulaient, dans les placiers, sur l'extraordinaire dissimulation des peaux-rouges. Je me disais que mon guide, d'instinct, me donnait le change...

Si bien que ne pouvant résister plus longtemps à cette tension de tous mes nerfs, de toutes mes forces vives, je laissai trainer mon fusil, je confiai mon poignard à l'indien.

Si bien que ne pouvant résister plus longtemps à cette tension de tous mes nerfs, de toutes mes forces vives, je laissai trainer mon fusil, je confiai mon poignard à l'indien.

Si bien que ne pouvant résister plus longtemps à cette tension de tous mes nerfs, de toutes mes forces vives, je laissai trainer mon fusil, je confiai mon poignard à l'indien.

Si bien que ne pouvant résister plus longtemps à cette tension de tous mes nerfs, de toutes mes forces vives, je laissai trainer mon fusil, je confiai mon poignard à l'indien.

Si bien que ne pouvant résister plus longtemps à cette tension de tous mes nerfs, de toutes mes forces vives, je laissai trainer mon fusil, je confiai mon poignard à l'indien.

FCF — Montréal — 291.1 m.
 10 h. a.m. L'heure Sunshine.
 11 h. Melodies populaires.
 11 h. 30. Marguerite Ru'Anne.
 11 h. 45. Mélodies populaires.
 12 h. 30. Musique en dinant.
 1 h. Cours de la Bourse.
 2 h. L'heure Wilder Radio.
 3 h. Programme de Ross Hall.
 4 h. Programme Better Service.
 5 h. Hartney's Eventide Music.
 5 h. 55. Température et annonce du programme.
 6 h. L'heure du crépuscule.
 7 h. Cours de fermeture de la Bourse.
 7 h. 10. Résultats des parties de baseball.
 7 h. 15. The Crystal Gypsy.
 8 h. Programme Connor Washer.
 9 h. Récital du studio.
 9 h. 30. Programme Tavannes Radio Playlet.
 10 h. Programme musical.
 10 h. 30. Température et l'heure

KAC — Montréal — 411 m.
 10 h. 30. Ouverture de la Bourse.
 10 h. 45. Disques Columbia.
 11 h. Menus bilingues et l'heure Bulova.
 11 h. 15. Columbia musical.
 12 h. 30. Cotation Montréal.
 12 h. 45. Les cotations, clôture.
 1 h. Les nouvelles. Le sommaire du programme du soir.
 1 h. 10. Le trio de La Presse.
 1 h. L'orchestre d'Harold Leonard, Hôtel Windsor.
 1 h. 30. Rex Battle et son orchestre Royal-York.
 1 h. 45. 30. Récital par Henri Robert et Mme Reeves, mezzo soprano.
 1 h. 50. Le quatuor de "La Presse".
 2 h. Programme qui sera annoncé.
 2 h. 10. Imperial Joycasters.
 2 h. 15. Fred Cully et son orchestre de danse Hôtel Royal York.
 2 h. 30. Programme qui sera annoncé.

Postes du C. N. R.
 ORO — Ottawa — 500 mètres.
 10 h. 30 a.m., 3 h. p.m., 10 h. p.m. Concerts.

Postes Canadiens
 CA — Toronto — 357 mètres.
 1 h. 35. Rapports du baseball.
 1 h. 45. Heure Lake Simcoe Ice Program et Buckingham Sports Flashes.

GW — Toronto — 434.8 m.
 1 h. Amos et Andy.
 1 h. 15. Musique en dinant.
 1 h. 30. Silence.
 1 h. 45. Roxy and his Gang.
 1 h. 50. Drame par Arthur B. Reeves.
 2 h. Sweet and Low.
 2 h. 30. Real Folks, N. B. C.
 2 h. 45. Programme Imperial Joycasters.
 2 h. 50. Silence.
 3 h. 30 à 12 h. 30. Romanelli son orchestre King Edward.

Postes Américains
 EAF — New-York — 454.3 m.
 10 h. 05 p.m. Orchestre Black Gold Rount.
 10 h. 15. Rosalie Wolfe, soprano et quatuor instrumental.
 10 h. 30. Colonial Beacon Lights.
 10 h. 45. Ripley, "Believe it or not".
 11 h. Dans la Capitale de la nation.
 11 h. 30. A. et P. Gypsies.
 11 h. 45. General Motors Family Party.

10 h. Adresse de la Fête du Travail.
 10 h. 30. Sign of the Shell — Lindell Hall.
 11 h. Programme Phil. Stipal.
 11 h. 15. Oncles Abe et David.
 11 h. 30. Kay Kyser et son orchestre.
 11 h. 45. Orchestre de l'Hôtel Newwater Beach.

Z — New-York — 394.5 m.
 1 h. Mormon Tabernacle Choir.
 1 h. 30. Programme du Parc Central.
 1 h. 45. Floyd Gibbons.
 1 h. 50. Amos et Andy.
 2 h. 15. Tastyest Jesters.
 2 h. 30. Phil Cook.
 2 h. 45. Roxy's Gang.

9 h. Orchestre Maytag; Lillian Knowles invitée.
 9 h. 30. Chesebrough Real Talks.
 10 h. Programme Stromberg-Carlson.
 10 h. 30. Ensemble Jospe Woodwind.
 11 h. Slumber Music.
 12 h. Orchestre Hôtel Gr. Clinton.

WABC — New-York — 348.6 m.
 6 h. L'orchestre de Carl Rapp.
 7 h. Les événements courants.
 7 h. 45. Bernard Levitaw.
 8 h. Mardi-gras Orchestre.
 8 h. 30. La fanfare de la Marine.
 9 h. L'heure symphonique Honeywell.
 9 h. 30. Toscha Seidel.
 10 h. Programme Robert Burns.
 10 h. 30. Grand opéra miniature.
 11 h. Entretien avec l'observateur du "New-York Herald".
 11 h. 30. Ted Fiorito et son orchestre.
 12 h. Orchestre de Paul Tremaine.
 12 h. 30. Nocturne Esther Leaf à l'orgue.

WDKA — East Pittsburgh — 305.9 m.
 6 h. 30. George et Grace Lewis, Blues Singers.
 7 h. Amos et Andy.
 7 h. 30. Phil Cook.
 8 h. Fleet Wing Baritone.
 9 h. Orchestre Maytag.
 9 h. 30. Real Folks, N. B. C.
 10 h. Heure Stromberg-Carlson, N. B. C.
 10 h. 30. Joseph et E. Woodwind, Ensemble.
 11 h. 05. Teaberry Sport Review.
 11 h. 10. Rapports de la température Champion.
 11 h. 30. Orchestre William Penn.

WGY — Schenectaday, N.-Y. — 379.5 m.
 6 h. 18. Orchestre Black et Gold Room.
 7 h. 30. Beacon Oil Programme.
 8 h. W. G. Y. Agricultural Program.
 8 h. 30. A. et P. Gypsies.
 9 h. 30. Concert General Motors, family party.
 10 h. Programme Moonshine and Honeyuckle.
 10 h. 30. The Sign of the Shell.
 11 h. Programme de danse Phil Stepalny.
 11 h. 15. L'orgue Proctor.

WLW — Cincinnati — 428 m.
 4 h. 30. Rapport financier de l'Union Stock Yards.
 5 h. 30. Rien que la vérité.
 5 h. 45. Maids of Melody.
 6 h. Irwin Meyer, tenor.
 6 h. 15. Brooks et Rosa.
 6 h. 30. Le moment Benrus.
 7 h. Orchestre de l'Hôtel Sinton.
 7 h. 30. Programme de l'orchestre Koolmotor.
 8 h. Duro Automatics.
 8 h. 30. Real Folks.
 9 h. R. F. D.
 9 h. 30. Crosley Brunt Corkers.

10 h. Salt and Peanuts.
 10 h. La température.
 10 h. 15. Variété.
 10 h. 30. Amos et Andy, Pep-sodent.
 11 h. 30. Crosley theatre of the Air.
 Munit. Orchestre de Jan Garbor, de l'hôtel Gibson.
 12 h. 30. "Sweet of Low Dow".
 1 h. a.m. L'orchestre Castle Form.

WOR — Newark — 422.3 m.
 6 h. Oncle Don.
 6 h. 30. Sports Talks.
 7 h. Sessions Westminster Chimes.
 7 h. 15. John M. Holzworth.
 8 h. Le moment Bulova.
 9 h. Fraternity Row.
 9 h. 30. Argentina.
 10 h. Wandering Minstrels.
 10 h. 45. American "Globe Trotter".
 11 h. 03. Anthony Tripi et son orchestre.
 11 h. 30. Moonbeams.

WPG — Atlantic City — 272.6 m.
 8 h. Rapports du baseball.
 8 h. 30. Hamilton Memorial Glee Club.

BASE BALL

SPORTS

COURSES

MONTREAL PERD ET GAGNE

LE ROCHESTER CHAMPION DE SA LIGUE

Il s'assure du titre en battant les Royals par 7 à 6 dans une partie très contestée. — Il perd la deuxième rencontre par 6 à 4. — Conley se distingue au bâton.

Rochester, 14. — Les Red Wings se sont assurés le championnat de la Ligue Internationale en battant les Royals, de Montréal, dans la première partie jouée cet après-midi, par le résultat de 7 à 6. Les Red-Wings étaient pratiquement certains du championnat, mais ils avaient encore une partie à gagner pour en être assurés. Ils n'ont plus à craindre le Baltimore et ils pourraient perdre toutes les parties qu'il leur reste à jouer, sans que leur championnat leur soit enlevé.

Le Rochester a perdu la seconde partie par 6 à 4. Les deux rencontres furent extrêmement contestées comme le résultat l'indique. Le Rochester a remporté les honneurs dans la première partie, en comptant sept points sur neuf coups sûrs. Les Royals n'ont croisé le marbre que six fois, avec 15 coups sûrs.

La première balle lancée à Helgeth, dans la première manche, fut frappée pour un coup de circuit. Mais la cinquième manche, les Red Wings menaient par 6 à 2. Les Royals réussirent à égaliser le résultat pour se voir enlever la victoire par Pepper, qui fit compter Brown avec un coup sûr dans le centre.

Classet a donné une victoire aux Royals, dans la seconde partie. Il a eu une mauvaise manche, la première, alors qu'il laissa compter trois points. Il se remit cependant et ses adversaires ne purent croiser le marbre qu'une seule fois.

Conley, qui remplaçait Haines au champ de centre, s'est distingué dans les deux parties. Il a frappé cinq coups sûrs sur sept apparitions au bâton.

Table with columns: MONTREAL, A.B.R., H., O., A., E. Rows include Helgeth, Gautreau, R. Smith, Neibergall, Gully, Ripple, Conley, Callera, A. Smith, Head, Holsclaw, Urbanski, Pomorski.

Totaux 40 6 15 26 11 1
a-Frappé pour A. Smith à la 6e.
b-Frappé pour Holsclaw à la 8e.

Table with columns: ROCHESTER, A.B.R., H., O., A., E. Rows include Brown, Toporeer, Martin, Pepper, Worthington, Collins, Wilson, Jonnard, Grant.

Totaux 32 7 9 27 13 0
Montreal 100 101 120-6
Rochester 001 230 001-7
Semmaire. — Points comptés par Helgeth, Jonnard, Grant, A. Smith, Martin, Callera, Neibergall, Conley, Pepper. Deux buts: R. Smith, Toporeer, Nie-

POUR LE CHAMPIONNAT MONDIAL



DAN TAYLOR, CLARENCE WAIR, GEORGE KELLY, LEO HARTNETT, LESTER BELL
ETOILES DU CHICAGO qui cette année encore sont sur les rangs pour le championnat mondial. Le Chicago est arrivé en tête des clubs de la Ligue Nationale. En 1920, ils perdirent la série mondiale aux mains des Athletics.

bergall, Ripple, Brown. Coups de circuit: Helgeth et Martin. Buts volés: Conley et Helgeth. Sacrifices: Martin 2, Callera, Toporeer. Lâchés sur les buts: Montréal 8, Rochester 7. Coups sûrs: sur Smith, 6 en 5 manches; sur Holsclaw, 1 en 2 manches, sur Pomorski, 2 en 1-3 manche. Lanceur perdant: Pomorski. Arbitres: Derr, Irwin et Finneran.

Table with columns: ROCHESTER, A.B.R., H., P.O., A., E. Rows include Anderson, Toporeer, Martin, Pepper, Worthington, Collins, Wilson, Jonnard, Foreman, Derringer.

Table with columns: MONTREAL, A.B.R., H., P.O., A., E. Rows include Helgeth, Gautreau, R. Smith, Head, Gully, Ripple, Henry, Conley, Callera, Head, Holsclaw, Urbanski, Pomorski.

Totaux 28 4 11 21 8 4
Montreal 112 020-6
Rochester 300 010-4

Table with columns: AUTRES PARTIES, R H E. Rows include Buffalo, Toronto, Jersey City, Newark, Jersey City, Newark, Reading, Baltimore.

Airport cause une surprise samedi a la piste Delorimier

Il gagne la troisième épreuve sur une piste boueuse et paie \$21.80 pour \$2.00. — Le jockey Finley gagne trois courses, la première et les deux dernières. — Deux mille personnes à la piste en dépit de la température inclemente.

Deux mille personnes, tout au plus, assistaient, samedi après-midi, à l'ouverture de la seconde semaine de courses à la piste de Delorimier. Il faut dire qu'il faisait "un temps de chien" et qu'il fallait vraiment être très enthousiaste pour se rendre à Delorimier. Il a plus la plus grande partie de l'après-midi et malgré cela, la piste n'était pas trop mauvaise. Eût-il fait beau qu'avec la classe de chevaux actuellement à Delorimier, les amateurs auraient assisté à un spectacle comme ils en voient rarement sur une piste d'un demi-mille.

En dépit de la piste boueuse, les épreuves ont été intéressantes et fort contestées. Dans la plupart des cas, les gagnants ne l'ont emporté que par une longueur ou moins.

C'est King Charles qui a remporté la principale épreuve de l'après-midi, une affaire de six furlongs et demi pour chevaux de trois ans et plus. Conduit par Moore, il a battu Kuciusko et Saint's Fancy par une marge confortable. Il était le favori et il n'a rapporté que \$6.55 pour la mise habituelle.

Airport, conduit par Gibson, a causé la surprise de l'après-midi à la troisième course alors qu'il a battu Goeland et Lily Cup pour rapporter \$21.80. Airport a pris les devants dès le lever du fil et il a tenu avec courage. Lily Cup l'a menacé au dernier détour, mais Gibson l'a poussé juste assez pour arriver sous le fil en avant de Goeland qui s'était glissé à l'intérieur du parcours.

Voici le résultat complet des courses de samedi:

- 1ère Course. — A réclamer, bourse \$400, pour chevaux de 3 ans et plus, 5 furlongs. Sweet Tidings 110, Finley, \$11.70, \$5.80, \$4.35; Oak Leaf, 103, Farrell, \$29.35, \$9.50; Ital, 110, Laurin, \$5.70. Temps: 1:06 2-5. Ont aussi couru: Barnard Bop, Nipigon, Queen Gorin, Germaine, Jug of Gold.
2e Course. — A réclamer, bourse de \$400, pour chevaux de 3 ans et plus, 5 furlongs. Rock Thorn, 112, Cuicani, \$10.00, \$4.50, \$3.35; Ritz, 107, Gibson, \$5.25, \$3.35; Complication, 109, Barr, \$4.10. Temps: 1:04 1-5. Ont aussi couru: Winsome, Toiler, My Helen, Highland Fling, Two Sixty.
3e Course. — A réclamer, bourse de \$500, pour chevaux de 3 ans et plus, nés en Canada, 7 furlongs. — Airport, 109, Gibson, \$21.80, \$9.75, \$6.60; Goe-

Les Chappies et les All-Stars divisent

Les Chappies et les All-Stars se sont divisés les honneurs dans les deux parties qui ont été jouées au Stadium, hier après-midi. Les All-Stars ont lanché les trois par 3-0, dans la dernière partie, Cushman, des Royals, a lancé la partie pour les All-Stars.
All-Stars. 059 000 000-5 9 3
Chappies. 303 030 100-10 15 4
Batteries: Guillaume, Tarte et Dallaire; Thomas et Brown.
All-Stars. 000 000 03-3 8 0
Chappies. 000 000 00-6 8 0
Batteries: Cushman et Dallaire; Clark et Brown.

Dr. Mayor, Lancaster.

6e Course. — A réclamer, bourse de \$500, pour chevaux de 5 ans et plus, 1 mille et 1-16. — Highland Chief, 110, Finley, \$16.95, \$9.80, \$4.60; Mulligan's Son, 112, Conpton, \$31.05, \$8.55; Willrain, 108, McQuay, 4.60. Temps: 1:56. — Ont aussi couru: Lady Essington, First Edition, Hawk Eye.

7e Course. — A réclamer, bourse \$500, pour chevaux de 3 ans et plus, 1 mille et 1-8. — Confab, 115, Finley, \$7.40, \$4.10, \$3.85; Floss, 112, Gibson, \$4.50, \$3.90; Alloy, 112, Tryon, \$4.70. Temps: 2:02 4-5. — Ont aussi couru: Trompe de Dawn, Piloteer, High Player, Kaulana, Tom Kantly.

ENTREES

1ère course: Bourse \$500, à réclamer, 4 ans et plus, 5 furlongs — Dunbar 109; Glory B. 112; Dolly Dunbar 109; Pennsylvania 2nd 109; Yankee Rock 109; Noirette 109; Crispie Seth 109; Top Cook 112. Aussi éligibles: Sea Pen 112; Beaumont 115; Kia 109; Fair Lad 109; Spirit of Sense 107.

2e course: Bourse \$400, 3 ans et plus, à réclamer, 5 furlongs — Ma Day 115; Little Imp 112; U-play 103; Hobson 106; Florazetta 103; Capitul 107; Sport Halahan 112; Knave of Clubs 106. Aussi éligibles: Illumine 112; Faunet 106; Complication 109.

3e course: Bourse \$500, à réclamer, 3 ans et plus, nés en Canada, 6 1-2 furlongs — Magna Charta 109; Wee Toddler 2nd 117; Sphere of Beauty 111; Pottery 112; Rose Spot 115; Irish Sphere 115.

5e course: Bourse \$600, 3 ans et plus, bourse d'automne, 7 furlongs — Taulane 106; King Charles 118; Rock Thorn 109; Mulligan's Son 106; Buntaris 115; Ella Rufus 115; Lagrange 113; Kociusko 105.

5e course: Bourse \$400, 3 ans et plus, 1-16 mille — Staccato 106; High Player 109; J. J. Bambrick 112; Powder 109; First Edition 112; Kai Lo 106; Non Stop 118; Alley 109.

6e course: Bourse \$500, à réclamer, 4 ans et plus, 1-16 mille — xQueen Emma 110; Ore 110; xLilly Cup 99; Fretwell 109; Negotiator 109; Union Jack 112; Floss 112; Hal Side Guy 109. Aussi éligibles: Cyclamen 109; Epigram 115; xMartini 99; Hankey Rice 109; Hawkeye 109.

7e course: Bourse \$400, à réclamer, 3 ans et plus, 1-16 mille — Knight of Meic 2nd 106; Jonah 114; xDavenport 101; Commissioner Dee 106; xvie 106; Sweet Annette 103; Captain Stevenson 117; Peace Rock 96. Aussi éligibles: Sirgie Pip 111; xLancaster 109; xBooster 106; Piloteer 111; Dazzling Star 114. Nuageux, piste lourde.

JOHNNY DOEG EST LE CHAMPION NATIONAL

West Side Tennis Club, Forest Hill, N.Y. 15. — Johnny Doeg, le jeune joueur de tennis gaucher de Santa Monica, Californie, a remporté le championnat national samedi en battant Frank Shields de New-York, par 10-8, 1-6, 6-4, 16-14. Dans la 25ème partie du set final, Shields perdit les deux premiers points mais réussit à gagner son service en passant deux as de suite. Le résultat fut alors de 13-13. Le précédent record d'endurance pour un set dans les finales du tournoi national était de 11-9. René Lacoste, lorsqu'il avait battu Tilden en 1927, avait atteint ce total en deux occasions différentes.

Doeg finit par prendre le service de Shields dans la 29ème partie et mena par 15-14. Il gagna la trentième partie sur son propre service.

Shields a fait une lutte brillante à son adversaire et bien des parties sont montées jusqu'à égalité. Doeg a fort embarrassé son adversaire avec son coup de gauche.

BASEBALL

R H E
Reading . . . 012 003 7-12-12-0
Baltimore . . . 003 001 1-5-8-2
Batteries: Grampp, Warneke et Grace; Weaver, Richmond, Roy et Gumbert, Padden et McMullen.

PARTIES DE SAMEDI
Partie du soir
R H E
Montréal . . . 000 010 030-4-8-3
Buffalo . . . 200 010 000-3-8-2
Batteries: Griffin et Niebergall; Wilson, Wilson et Munn.

Partie de l'après-midi
R H E
Montréal . . . 010 002 100 2-6-9-2
Buffalo . . . 210 000 100 0-4-9-1
Batteries: Brown et Head; Weiland, Wertz et Munn.

R H E
Reading . . . 001 103 001-6 13 0
Baltimore . . . 700 300 22x-14 16 1
Batteries: Hermann, Woffolk, Miller et Stack; Smythe et Padden.

R H E
Toronto . . . 002 000 000-2 7 1
Rochester . . . 000 300 00x-3 7 1
Batteries: Barnes et Phillips; Carleton et Jonnard.

RESULTATS D'HIER
LIGUE AMERICAINE
Chicago 2, Washington 1.
New-York 10, Detroit 3.
Philadelphie 7, Cleveland 1.
Boston à St-Louis, pluie.

LIGUE NATIONALE
Pittsburgh 7, New-York 3.
Pittsburgh 8, New-York 6.
Boston 7, St-Louis 4.
Brooklyn 8, Boston 2.

Où ils jouent aujourd'hui
Montréal à Rochester.
Toronto à Buffalo.
Newark à Jersey City.
Reading à Baltimore.

POSITION DES CLUBS
LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Ajouer	P.C.
Rochester	103	59	6	.636
Baltimore	94	67	7	.584
Montréal	93	71	4	.567
Toronto	85	76	7	.528
Newark	75	86	7	.466
Buffalo	70	88	10	.443
Reading	64	95	9	.408
Jersey City	58	100	10	.367

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Ajouer	P.C.
Philadelphie	96	47	11	.671
Washington	88	54	12	.620
New-York	80	63	11	.559
Cleveland	76	69	9	.524
Detroit	70	73	11	.490
St-Louis	59	84	11	.413
Chicago	56	86	12	.394
Boston	46	95	13	.326

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Ajouer	P.C.
Brooklyn	83	60	11	.580
St-Louis	82	60	12	.577
Chicago	81	60	13	.574
New-York	77	65	12	.542
Pittsburgh	74	67	13	.525
Boston	67	78	9	.462
Cincinnati	55	84	15	.396
Philadelphie	48	93	13	.340

Mlle Vagliane a Laval-sur-le-lac
Mlle Vagliane qui a été battue par Mme René Lacoste pour le championnat de France, prendra part au concours de golf qui commencera à Laval-sur-le-Lac, cet après-midi.

LA LUTTE

Le promoteur Lucien Riopel offrira ce soir, aux amateurs de lutte, cinq rencontres de tout premier ordre. Voici le programme de cette séance de lutte, l'une des plus intéressantes de la saison:

Finale: Cyclone Reese vs Einar Johannsen, 2-3, à finir.
Semi-finale: Stanley Stasiak vs George Vassell, 45 min., une chute.

Preliminaires: Jack Ganson vs Frank Brunowitz, 30 min., une chute; Eugène Ledoux vs Charley Novina, 30 min., une chute; Stanley Pinta vs Bill Bath, 20 min., une chute.

LES COURSES

A LINCOLN

1ère course. — Jack Berry, \$24.04, \$9.50, \$5.72; Gold Mint, \$3.36, \$2.88; Orford, \$10.44.
2e course. — Boiling, \$70.70, \$30.32, \$10.32; Albazano, \$5.74, \$3.58; Bonfield, \$3.36.
3e course. — Tantivy, \$5.18, \$3.72, \$2.48; Lady Fingers, \$5.25, \$3.00; Honey Locust, \$2.56.
4e course. — Eli Weir, \$35.24, \$19.20, \$10.48; Sis Agnes, \$8.42, \$5.04; Lawyer, \$3.94.
5e course. — Pansy Walker, \$10.70, \$5.92, \$3.82; Uluniu, \$29.82, \$12.22; Pigeon Hole, \$3.30.
6e course. — Don Fernando, \$8.94, \$4.48, \$3.32; Gotoit, \$4.84, \$3.20; Fort Dearborn, \$2.82.

LES COURSES

A BELMONT

1ère Course. — Black Watch, 8-5, 1-4; Science, 2-5, 1-5; Scatter, 4-5.
2e Course. — Tourist 2nd 12-5, 4-5, 2-5; Land Boy, 8-1, 4-1; Rooney, 5-2.
3e Course. — Labor, 11-5, 4-5, 2-5; Chatford, 4-1, 2-1; Hornpipe, 8-5.
5e Course. — Jamestown, 11-

L'ENTERPRISE A BATTU LE SHAMROCK

Newport, R.I., 14. — Harold S. Vanderbilt avec son yacht, Enterprise a remporté hier après-midi la victoire sur le Shamrock V à sir Thomas Lipton dans la première course pour la coupe America.

Un grand nombre d'embarcations de tous genres portant une couple de mille personnes ont suivi la course avec grand intérêt. L'Enterprise a couvert les trente milles en 4h. 2m. 50s. et le Shamrock V est arrivé 2m. 40s. plus tard.

Dix minutes après le signal du

départ, l'Enterprise s'était assurée une avance de 200 verges. Comme il y avait du brouillard, le Shamrock V se guidait sur le yacht de Vanderbilt pour se diriger vers la bouée indicatrice du tournant. C'est ce qui devait lui jouer un mauvais tour puisque Vanderbilt changea quelque peu sa course, prenant ainsi une position plus favorable. Le Shamrock tomba dans le piège et eut un peu ce qui causa sa défaite.

Vanderbilt a prouvé qu'il connaissait à fond son affaire en matière de courses de yachts.

LES COURSES

A THORNCLIFFE

1ère course. — Stephanus, \$3.50, \$3.30, \$2.70; Single Step, \$5.85, \$4.20; Lordship, \$6.75.
2e course. — Kohorasan, \$3.80, \$2.70, \$2.50; Buttbling Out, \$3.45, \$2.90; Noajoyce, \$3.35.
3e course. — Plimp, \$11.10, \$4.90, \$3.95; Wrackell, \$3.50, \$2.95; African, \$7.95.
4e course. — Spherette, \$7.70, \$2.65, \$2.35; Froth Blower, \$2.50, \$2.35; Star Gazer, \$3.50.
5e course. — Kinsway, \$7.35, \$3.45, \$2.45; Troulet, \$2.85, \$2.30; Kitling, \$2.50.
6e course. — Paula L., \$11.70, \$5.90, \$3.30; Homelie, \$6.20, \$3.30; Gnome Boy, \$2.80.
7e course. — Varsity, \$50.50, \$21.70, \$10.10; Unset Lad, \$6.85, \$4.90; Sun Dix, \$5.70.

LES COURSES

A LEXINGTON

1ère course. — The Abbot, \$7.50, \$4.46, \$5.22; Gibby's Choice, \$7.84, \$8.54; Diamond Glow, \$11.66.
2e course. — Chief John, \$11.64, \$5.42, \$4.14; Norias, \$4.60, \$3.82; Nurse Maid, \$6.62.
3e course. — George Webb, \$9.58, \$2.66, \$2.10; Shark, \$2.32, \$2.10; Broker, \$2.10.
4e course. — My Carolyn, \$31.80, \$11.16, \$9.76; Broom Shot, \$6.40, \$4.62; Chatter Black, \$8.98.
5e course. — Star Lassie, \$4.28, \$2.66, \$2.50; Chelys, \$3.06, \$3.20; Gideon, \$3.62.
6e course. — Reverberate, \$4.86, \$4.36; Blue Law, \$4.36; Laila Wild.
7e course. — Florhi, \$6.68, \$5.16, \$2.38; Black Thunder, \$3.42, \$2.42; General Clinton, \$2.66.
8e course. — Upsedaisy, \$5.04, \$3.30, \$2.50; My Lava, \$4.18, \$3.24; Abeth, \$3.18.

LES "PETITS COTES DU SPORT" par Stookie Allen



Bill Terry, champion de Wichita Falls, remporta le grand championnat Handicap américain, le plus prisé dans le monde des tireurs à la volée: cependant, il n'est âgé que de 14 ans.

Bob Fitzsimmons fut le plus léger champion mondial des poids lourds. Il ne pesait que 154 quand il knockouta Corbett pour le titre.

YOUNGEST OWNER

LE PLUS JEUNE PROPRIETAIRE. Le petit Georges Kraft, âgé de 10 ans est le plus jeune turfman en Amérique. Il est le fils du fameux entraîneur F. Kraft, et il a payé \$2,900 pour le seul cheval de son écurie, "MEMORIES DEAR".

ALFRED KING JR.

si Bill gagne la couronne comme meilleur frappeur de la ligue nationale, il sera le premier joueur des Giants à remporter cet honneur depuis Larry Doyle, qui l'emporta avec le plus faible moyenne de tous ceux qui l'eurent.

LE JOURNAL
DES HOMMES
DES FEMMES
DES ENFANTS

L'ILLUSTRATION

Pour le peuple et par le peuple

LE SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS ILLUSTRE DU MATIN EN AMERIQUE

LE SEUL
JOURNAL
DU MATIN
A
2 cents

VOL. 1, NO. 12

MONTREAL, LUNDI, 15 SEPTEMBRE, 1930.

PRIX: 2 CENTS

BROMLEY TENTE LA TRAVERSEE DU PACIFIQUE SANS ESCALE

(Voir page 3)

UNE RUE DE SAINT-DOMINGUE



PHOTOGRAPHIE donnant un aperçu de s effets causés par l'ouragan qui a passé à Saint-Domingue. Environ 4,000 personnes ont perdu la vie. En ce moment, nombre d'organisations sont à l'oeuvre afin de secourir les survivants de ce désastre.

POUR ETABLIR UN RECORD TRANS ATLANTIQUE



LE CAPITAINE ROY W. AMMEL, courtier de Chicago, à son arrivée de cette ville, au Roosevelt Field, de New-York. En arrière, l'on voit son monoplan Lockheed-Sirius, dans lequel il entreprendra la traversée New-York à Paris. Il espère battre le record de Lindbergh. Le moteur de son avion est d'une force de 425 chevaux-vapeurs.

POURSUITE DE \$64,000



JESSE JAMES, un bandit mort depuis très longtemps, est la figure principale dans une poursuite pour la somme de \$64,000. Miss Jessie James, (à gauche) prétend qu'on a fait un film dont la trame principale serait tirée de la vie de son père. Au centre, la biu du bandit, et à droite, Ethel, la soeur de Jessie.

ILS TRAVERSERONT L'ATLANTIQUE



EN CE MOMENT, trois randonnées transatlantiques sont en voie de préparation. A gauche, Russell Boardman, qui voudrait faire le voyage de Boston à Dublin, Irlande. A droite, Harry Connor qui accompagne le capt. Boyd dans sa traversée de St-Hubert à l'Angleterre. Dans le médaillon, Ted Lundgren, qui n'attend qu'une température favorable pour traverser l'Atlantique dans son monoplan Emsco.

LE CAPITAINE BERNIER VEUT UNE AUTRE EXPEDITION AU POLE NORD

(Voir page 2)